LE TEMPS QU'IL FERA

Prévisions jusqu'à demain midi :

Ciel nuageux. Pluies locales alternant avec éclaircies.

Vent sud-ouest modéré, irrégulier en général.

Température maximum en hausse de 1 à 3 degrés.

MARDI 10 SEPT. 1946

5e ANNEE
N° 685

100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60

4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Il est encore temps AU PANTHEON 13, r. V.-Cousin M° Panthéon
ALLEZ VOIR !! ALLEZ VOIR !!
"JERICHO"

BOURSE ÉCONOMIE

Chez les morts-vivants de Hiroshima

« France-soir » publie le document humain qui bouleversa l'Amérique

1 million 1/2 en moins de kilowatts par jour

conséquence de la suppression du courant de la zone anglaise

Des démarches vont être faites pour que Londres rapporte la décision.

La décision anglaise de nous couper le courant qui, jusqu'ici, nous parvenait de la zone allemande occupée par les Britanniques, nous prive de un million et demi de kilowatts-heure par jour.

Telle est la conséquence n° 1 de cette mesure, telle que nous l'a transmise, ce matin, le ministère de la Production industrielle. Le porte-parole de M. Marcel Paul a ajouté :

« Force nous est d'augmenter notre consommation de charbon pour alimenter les centrales thermiques, mais la question se pose donc de savoir combien de temps nous pourrons poursuivre cet effort. »

Les nuits, en effet, s'allongent et notre industrie ne fait que démarrer.

Pour la production hydro-électrique, en effet, nous sommes arrivés maintenant à un plafond qui est de 34 à 35 millions de kilowatts-heure par jour.

Dans son discours radiodiffusé de l'autre jour, M. Bidault s'est pourtant félicité de l'augmentation de notre production électrique.

Le président du Conseil ne faisait pas encore allusion à la décision anglaise. Il parlait simplement de la production française. Il est exact que celle-ci a augmenté depuis un an.

Voici des chiffres : le 28 août 1945 notre production électrique était en moyenne de :

	Millions de kw-h par jour
Production thermique	21,8
Prod. hydro-électr.	25,6
Soit au total	47,4

Production moyenne au 21 août 1946

	Millions de kw-h. par jour
Production thermique	29,4
Prod. hydro-électr.	28,7
Courant ven. d'Allemagne	4
Courant ven. de Suisse ..	2,1
Soit au total	64,2

dans la journée du 21 août 1946.

Au 28 août 1946 :

	Millions de kw-h. par jour
Production thermique	32,8
Prod. hydro-électr.	28,6
Courant allemand	3,2
Courant suisse	1,3
Au total	65,9

L'année dernière, on recevait déjà un peu de courant allemand, mais moins qu'avant la décision anglaise.

Dans l'intervalle, M. Marcel Paul, ministre de la Production industrielle, avait réussi à augmenter nos importations journalières de courant allemand qui passaient (zone anglaise etzone française) au total, de 1 million 200.000 kilowatts-heure par jour à 3 millions 300.000 kilowatts-heure par jour, soit par an 1 milliard 400 millions kilowatts-heure.

Dans le courant de l'hiver, le ministre avait réussi à faire équiper, en un temps record, la ligne de la zone française de Coblence à Merssigue.

Les raisons anglaises

— Quelles sont les raisons invoquées par l'Angleterre pour nous priver du courant allemand ?

— Raison uniquement technique. Les Anglais soulignent l'impossibilité où ils se trouvent de continuer à nous donner autant de courant qu'auparavant pour ne pas compro-

Jean HUTIN.

1 SUITE PAGE 3

LE ROI D'ÉGYPTE ARRIVE EN TURQUIE

ISTANBUL, 9 septembre (A.P.) — Le roi Farouk est arrivé à l'improviste à Mersin, port de la Turquie méridionale.

Cette visite a été une surprise complète et le gouvernement lui-même l'ignorait, puisqu'il a dû envoyer des représentants par avion spécial à la toute dernière minute.

Le souverain se trouve à bord de son yacht en compagnie de quelques amis.

LA COLLISION DE SAINT-LO 7 MORTS 36 BLESSÉS EST DUE A LA NÉGLIGENCE

SAINT-LO, 9 septembre (dépêche « France-soir »). — L'enquête ouverte dès samedi à la suite de la grave collision, près de Saint-Lô, entre un train de marchandises et un train de voyageurs qui a fait 7 morts et 36 blessés, a permis d'établir la lourde responsabilité d'un agent de la S.N.C.F., M. Luet, qui a dirigé le convoi de voyageurs avant de s'assurer que la voie unique qui relie Saint-Lô à la gare de Canisy était libre. M. Luet, qui a été inculpé mais laissé en liberté provisoire, se retranche derrière la mauvaise interprétation d'une communication téléphonique.

(Photo Jacques BUREY, Saint-Lô).

DÉRAILLEMENT SUR LA LIGNE BASTILLE-ITALIE

Ce matin, vers 9 h. 30, à la station du métro « Quai de la Rapée », une rame qui entrait en gare a déraillé.

Il n'y a pas eu de victimes, mais le trafic a été interrompu pendant une heure entre les stations « Bastille » et « Italie ».

DÉJEUNER FRANCO-CAMBODGIEN AU QUAI D'ORSAY

M. Georges Bidault offre aujourd'hui un déjeuner en l'honneur du prince Jacotien Savang et du prince cambodgien Sisowath Monoreh, qui se rendent en Amérique où auront lieu les négociations relatives aux provinces du Laos et du Cambodge dont le Siam s'était emparé.

J'AI VÉCU AVEC LES « ATOMISÉS »

"...En survivant ils ont vu de la mort plus que leurs pensées auraient jamais pu concevoir"

(UN GRAND REPORTAGE DE **JOHN HERSEY**)

LE grand journal américain « New Yorker » a envoyé à Hiroshima un des meilleurs — sinon le meilleur — journalistes américains, John Hersey, auteur de « A Bell for Adano » (Une cloche pour Adano), le livre de guerre qui connut le plus prodigieux succès outre-Atlantique, qui va être publié en français, et dont un grand film vient d'être tiré.

John Hersey a vécu de longues semaines à Hiroshima. Il a partagé la vie des habitants de la cité sinistrée et en a suivi six d'entre eux dans le cours de leur existence quotidienne, afin de savoir et de faire savoir quelles étaient les répercussions profondes et à longue échéance du choc atomique.

Ce reportage a produit une immense impression aux Etats-Unis.

En quelques heures les 300.000 exemplaires du « New Yorker » furent arrachés. De nombreux journaux, non seulement à travers les Etats-Unis mais à travers le monde entier décidèrent de reproduire le récit de John Hersey dont une grande station de radio de New-York commence à diffuser des dramatisations.

Pour la France, « France-soir », pour la presse de langue française, et le « New York Tribune », Edition continentale, pour la presse de langue anglaise, se sont assuré l'exclusivité du reportage du « New Yorker ».

Le « New-Yorker » est le premier journal satirique des Etats-Unis. Ses critiques et ses caricatures sont célèbres.

Dans son uméro du 6 août, rompant avec sa formule habituelle, l'hebdomadaire a consacré toutes ses pages uniquement au témoignage de John Hersey, sur la vie à Hiroshima, « convaincu, explique-t-il à ses lecteurs, que peu d'entre nous ont, à ce jour, compris l'invraisemblable, l'incroyable puissance destructice de l'arme atomique et que chacun d'entre nous ferait bien de prendre le temps de réfléchir aux effroyables conséquences de son emploi ».

Lewis Gannet, le critique littéraire du « New-York Herald Tribune » après avoir lu le reportagle, écrit :

« Voici enfin quelque chose sur la bombe atomique écrit en termes humains, avec Hersey vous êtes à Hiroshima le 6 août à 8 h. 15 du matin, et vous y restez, vous voyez, vous éprouvez, vous comprenez ce qui s'est passé là. »

Et le grand journal britannique, le « Manchester Guardian », s'exprime en ces termes :

« Hersey a mené à bien un énorme travail de recherches. Il fait vivre devant nous six personnes : deux femmes, la veuve d'un tailleur, et une employée dans une fabrique ; deux docteurs, un jésuite allemand et un pasteur méthodiste japonais, depuis l'explosion infernale jusqu'à ces temps derniers. Et, au lieu de rapports et de statistiques sur les dégâts qui étaient déjà si affreux dans leur sécheresse, il nous donne sur le drame atomique le premier récit humain. »

Nous commençons, dès aujourd'hui, ce récit que nous publierons intégralement dans sa traduction française, tandis que dès mardi, l'édition cotinentale du « New-York Herald Tribune » publiera le texte original.

LA SERIE NOIRE CONTINUE

2 avions se télescopent au meeting de Nevers

Parmi les 6 morts : le directeur du personnel au ministère de l'Air et le chef de la Ire région des sports aériens

(De notre correspondant particulier René AUDIN)

NEVERS, 9 septembre (par téléphone). — **Le meeting d'aviation organisé hier dimanche sur l'aérodrome de Nevers par l'Aéro-Club Nivernais, a été tragiquement interrompu par un accident dont on ne peut encore actuellement définir les causes avec précision.**

Le haut-parleur venait d'annoncer l'envol du « Nord Mille », ayant à son bord deux passagers et un chef mécanicien. L'appareil évoluait à vive allure pour amorcer un vol en rase-mottes au-dessus du terrain lorsqu'un Bucker, ayant à bord un passager, décolla perpendiculairement dans la direction du « Nord Mille ». Le pilote du Bucker redressa trop tard et ne put éviter la collision. Le « Nord Mille » lui coupa l'aile gauche et, perdant l'équilibre, alla s'écraser contre une camionnette stationnant sur la route en bordure du terrain.

Les victimes

L'avion télescopé allait s'abattre à l'extrémité de l'aéro-gare, à quelques mètres seulement de la foule. Le pilote, le sergent-chef André Salson, de la 2 escadrille de Villacoublay, fut tué sur le coup, et son passager, le docteur Le Dromaguet, de Nevers, qui respirait encore, fut transporté à l'hôpital, où il devait succomber quelques heures plus tard.

Les quatre passagers du « Nord Mille » furent tués sur le coup. Ce sont le colonel Louis Dartois, directeur du personnel au ministère de l'Air ; le colonel Ballet, chef de la première région des sports aériens de Dijon ; M. Carrier et M. Dondin, directeur des Ponts-et-Chaussées de la Nièvre.

Trois personnes se trouvant dans la foule ont été plus ou moins grièvement blessées par les débris du Bucker.

SERIE NOIRE

- **3 septembre.** — Le « Copenhague-Paris », un DC3, s'écrase à Storehedinge : 22 morts.
- **4 septembre.** — Le « Paris-Londres », un DC3, s'abat à Blanc-Mesnil : 22 morts.
- **5 septembre.** — L'avion américain « San-Francisco-New-York » tombe au décollage, à l'aérodrome d'Elko (Nevada) : 24 morts.
- **7 septembre.** — L'avion anglais du type « York », s'écrase à Bathurst (Gambie) : 23 morts.

DONALDSON BAT LE RECORD DE VITESSE AVEC 991 km. 400

(Lire notre article en page 2)

Bulletin de santé des quadruplées

JACQUELINE A PERDU 10 GRAMMES

mais ses trois petites sœurs vont bien...

Les infirmières chargées de la surveillance des quadruplées s'inquiètent quelque peu de l'état de santé de la petite Jacqueline : à la dernière pesée elle avait perdu 10 grammes. Ce qui est dû à la cyanose dont elle est atteinte.

Par contre, on est satisfait, à l'hôpital Saint-Louis, de l'état des trois autres bébés.

M. VIGUIER directeur de cabinet de M. Depreux

M. Viguier, ancien directeur du cabinet de M. Vincent Auriol à l'Assemblée, serait nommé directeur du cabinet de M. Depreux, ministre de l'Intérieur, en remplacement de M. Verlomme, récemment nommé préfet de la Seine.

IMPORTANTES DÉCISIONS DES QUATRE

L'ASSEMBLÉE DE L'O.N.U. est ajournée au 23 octobre

Le Conseil des Quatre siégera à la même date à New-York pour étudier les textes des traités de paix et entamer les conversations sur l'Allemagne

Les ministres des Affaires étrangères se sont mis d'accord cette nuit pour proposer de retarder d'un mois, c'est-à-dire pour ajourner au 23 octobre la date de réunion de l'assemblée générale de l'O.N.U.

Les ministres ont discuté, pour cela, de 21 heures à 6 heures du matin. Et l'on sait qu'ils avaient déjà consacré à cette question au moins deux réunions antérieures...

M. Alexander et M. Mac Neil représentaient la Grande-Bretagne, MM. Molotov et Vinchinsky l'U.R.S.S., M. Byrnes les Etats-Unis, M. Bidault la France, M. Wang Chin Chich la Chine. Enfin M. Spaak représentait l'O.N.U. (il est président de l'Assemblée).

M. Spaak voit aujourd'hui les délégués des quinze pays participant à la Conférence de Paris, mais qui n'étaient pas représentés à la réunion d'hier soir. Il verra ceux qui veulent s'associer à la démarche collective.

Mais dès cette nuit, à 1 heure du matin, il prenait contact téléphoniquement avec M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U.

Les traités de paix

Il a été également décidé, cette nuit, que les ministres des Affaires étrangères des quatre principales puissances alliées se réuniront à New-York en même temps que la session de l'Assemblée de l'O.N.U. pour étudier en Conseil des Quatre les textes des traités de paix tels qu'ils auront été mis au point par la Conférence de Paris. On sait que cette procédure avait été fixée avant la Conférence de Paris, c'est-à-dire que les Quatre s'étaient réservés le droit de prendre en considération les recommandations de la conférence des 21 avant de rédiger un texte définitif.

Le Conseil d'Etat siégeant à New-York, aussitôt après avoir étudié les traités de paix, entamera les conversations sur l'Allemagne qui avaient été prévues pour le mois de novembre.

Quant à la question de l'Autriche, rien n'a été décidé. La décision sera prise vraisemblablement lors de la prochaine réunion des Quatre qui se tiendra à Paris. On verra alors si la question autrichienne doit être discutée à New-York par le Conseil des Quatre ou plus tard.

Les grandes eaux joueront demain pour les « 21 »

Demain mardi, à 16 h. 30, les membres des 21 nations faisant partie de la Conférence de la Paix seront officiellement reçus au château de Versailles. On compte que 800 personnes assisteront à cette réception.

Les délégués seront accueillis dans la cour d'honneur du château par M. Georges Bidault, président du gouvernement, puis dans la cour de marbre les honneurs seront rendus par un escadron de spahis en grand uniforme et un détachement de gardes républicains venus spécialement de Paris.

Les délégués, par l'escalier de la Reine, gagneront les grands salons du roi et la galerie des glaces. Là un lunch leur sera offert. Si le temps le permet, ils assisteront aux grandes eaux ; en cas de mauvais temps ils y assisteront par les fenêtres.

EN SAXE 60 % DES VOIX

au parti socialiste-communiste

BERLIN, 9 septembre (A.P.). — Le parti socialiste unifié, dominé par les communistes, a réuni la majorité des suffrages dans la province de Saxe.

60 % des électeurs se sont, en effet, prononcés pour la S.C.D. qui a recueilli 800.000 voix de plus que tous les autres partis réunis.

D'après les résultats définitifs, mais non officiels de la province de Saxe, 92,4 % des électeurs inscrits ont voté.

Le parti socialiste unifié a obtenu 1.234.120 voix ; le parti libéral démocrate, 487.889, et l'Union démocrate chrétienne 325.109.

Baromètre du bifteck :

• Baisse des arrivages ; • Hausse des cours

Tandis que les bouchers se concertent aujourd'hui et demain sur la mise en application du nouveau « plan » Farge (la ration de 300 grammes), un petit comité va tenter d'arbitrer le différend qui a motivé le départ de la C.G.T. de la conférence de la viande la semaine dernière.

Aujourd'hui, en effet, reprise de contact entre les délégués de la C.G.T., de la C.F.T.C. (Syndicats chrétiens) et de la C.G.A. (producteurs).

Les uns et les autres se présentent à cette rencontre avec des concessions dans les mains : la C.G.A. pense pouvoir faire observer le prix de 50 francs le kilo vif pour les bœufs à la production ; la C.G.T. serait disposée à tolérer pour la vente au détail un prix plafond légèrement supérieur à la taxe actuelle de 147 francs le kilo. L'avenir dira si éleveurs et fermiers se conformant au mot d'ordre de baisse accepteront d'abandonner 25 et 30 francs sur les cours pratiqués.

Ces atermoiements compliquent un peu plus la situation et ces palabres, en tout cas, n'arrangent rien.

L'on s'en est aperçu ce matin même à la Villette où les arrivages restent inférieurs aux besoins réels de la consommation : 3.800 bovins environ contre les 5.000 qui sont nécessaires, 1.200 veaux et à peine 600 porcs.

Conséquence : tendance encore des cours vers une hausse injustifiée et purement spéculative. Or, c'est cette hausse constante qui risque de compromettre les efforts tentés par M. Farge pour mieux assurer le ravitaillement des villes.

HIROSHIMA, 6 août, 8 heures 15

A 8 h. 15 exactement, le matin du 6 août 1945 (heure japonaise) alors que la bombe atomique illuminait le ciel d'Hiroshima, Mlle Toshiro Sasaki, dans les bureaux de « Usine d'étain de l'Asie Orientale », venait juste de s'asseoir devant sa table de travail et tournait la tête pour parler à une de ses collègues.

Au même moment, le Dr Masakasu Fujii s'installait, jambes croisées pour lire l' « Asahi » sous le porche de sa clinique d'où il avait vue sur une des sept rivières qui forment un delta au travers d'Hiroshima.

Mme Hatsuyo Nakamura, veuve d'un tailleur, se tenait debout près de la fenêtre de sa cuisine, examinant le travail d'un de ses voisins qui démolissait sa propre maison, celle-ci se trouvant sur la ligne du coupe-feu établie par la défense anti-aérienne.

Le père Wilhelm Kleinsorge, un prêtre allemand de la Compagnie de Jésus, débarrassé d'une partie de ses vêtements, se reposait sur un lit, au troisième étage de l'immeuble occupé par la mission et lisait une revue jésuite, « Stimmen der Zeit ».

Le docteur Terufumi Sasaki, jeune homme employé aux services chirurgicaux du grand et moderne hôpital de la Croix-Rouge, passait dans un des couloirs portant une ampoule de sang pour une analyse Wassermann.

Et le révérend Kiyoshi Tanimoto, pasteur de l'Eglise méthodiste d'Hiroshima, attendait devant la porte d'un riche citoyen de la ville, à Kol, le faubourg ouest d'Hiroshima, et s'apprêtait à décharger un véhicule où il avait entassé les biens qu'il évacuait de la ville, dans la crainte du raid massif de B-29 que tout le monde redoutait.

Cent mille personnes ont été tuées par la bombe, et ces deux femmes et ces quatre hommes ont été parmi les survivants. Ils se demandent pour-

2 SUITE PAGE 3

1.500 LONDONIENS prennent d'assaut des appartements vides

LONDRES, 9 septembre (Dépêche « France-soir »). — 1.500 personnes en grève d'appartement ont forcé hier les portes d'un énorme immeuble dans le quartier de Kensington, en plein centre de Londres, et, en 10 minutes, déchargeant valises, matelas et mobilier, ont pris possession des appartements vides.

Le parti communiste britannique reconnaît être l'organisateur de cette expédition.

L'immeuble venait tout juste d'être déréquisitionné et le gouvernement le remettait en état pour le rendre à ses anciens occupants.

SOCIALISTES ET COMMUNISTES pourraient transiger sur la Constitution

...pour empêcher le M.R.P. d'entrer à nouveau dans le clan des « non »

M. Georges Bidault n'ayant traité que des questions économiques, son discours n'a introduit aucun élément nouveau dans la situation politique qui reste très confuse au début de la semaine décisive du vote constitutionnel.

Le problème se posera demain pour les « 3 » dans toute son acuité devant la commission. Ce matin, on est toujours au point mort, personne n'étant revenu sur l'échec de la transaction Vincent Auriol, que son auteur se propose de reprendre dès l'ouverture de la discussion.

Les M.R.P. prennent le vent...

Les points de friction : mode d'élection du Conseil de la République, procédure de dissolution de la Chambre, statut des collectivités locales, pourraient raisonnablement être aplanis sans grands dommages pour aucun des partenaires.

Mais depuis le coup de semonce du général de Gaulle, une certaine nervosité s'est emparée du « parti de la fidélité ».

Il s'agit, en effet, de savoir quelle figure électorale ferait le M.R.P. après s'être opposé formellement dans un referendum à l'opinion nettement formulée du général de Gaulle. Comme on sait celui-ci parfaitement capable de casser les vitres, la consigne est à la prudence.

Il n'en reste pas moins que le M.R.P. s'est, cette fois, bien engagé pour pouvoir renouveler aisément l'opération du printemps dernier. Le projet constitutionnel actuel porte sa marque, et il n'est pas impossible que, pour lui faire pièce, communistes et socialistes finissent par le suivre sur les points en litige, interdisant ainsi toute ultime reculade.

X. X. X.

Choix
ASTRAKAN
SKUNGS
RENARDS
OPOSSUM
CASTORETTE
COLOMBIA
YEMEN
TAUPE
ETC.
Qualité D'AVANT GUERRE
B.20
BRUNSWICK
LE FOURREUR QUI FAIT FUREUR
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Avenue des Champs-Elysées
PARIS

A Paris aujourd'hui

MUSEES. — Palais de la Découverte (av. Franklin - Roosevelt) — Musée Grévin (10, boul. Montmartre).
EXPOSITIONS. — Tapisserie ancienne et moderne et Résistance tchécoslovaque (au Musée d'Art moderne).

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, 20 h. 30, La Flûte enchantée.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30 (mardi), Lakmé.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20 h. 45, Esther, Feu la mère de Madame.

COMEDIE

AGNES CAPRI, 21 h., Monnaie du pape.
AMBIGU, 20.45, Freddy-la-Valise.
ANTOINE, 21 h., Dix petits negres
APOLLO, 21 h., La Nuit du 15 janvier.
ATELIER, 20.30 (10 sept.), Freres Karamazov.
ATHENEE, 20.45 (10 sept.), La Folle de Chail.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3.
CAS. MONTPARN., 21 h., Un amant par étage
CHATELET, 20 h. 15, L'Aiglon.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Créanciers.
COM. C.-ELYS., (10sept.) Vs ne l'emp.p.av.vs
EDOUARD-VII, 20.45, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21 h., Revolver de Venise
G.-GUIGNOL, 21 ts les j. sf mardi, dem. Mat. 15 h., Une leçon à la Salpêtrière.
GYMNASE, 20.45 (jeudi 12), Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21 h., Heure de la vérité.
LA BRUYERE, 20.45, Etienne.
MADELEINE, 21 h. (jeudi 12), Si je voulais.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentelles.
MICHEL, 21 h., Quand le Diable y serait.
MICHODIERE, 21 h. (jeudi 12), Aup. de ma bl.
MONCEAU, 21 h., Monsieur de Faindor.
MONCEY, 21 h., Dernière marche du trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, Georges et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Descendez, on vous dem.
PIGALLE, 21 h., Fille-feu.
POTINIERE, 21 h., Huis clos, Balle perdue.
Pte-St-MARTIN, 21.15, Surprises du divorce.
SAINT-GEORGES, 21 h., La Sainte Famille.
SARAH-BERN, 21 h., La Vie est un songe.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsabée.
VARIETES, — 21., Balthazar.
VERLAINE, 21 h., Le Bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.
WAGRAM, 21 h., L'Ecole des faisans.

OPERETTE

CAPUCINES 21 h. (12 sept.), Revue.
COUCOU, 21 h., Qui rit Bikini.
GAITE-LYR., 20.45, Mam'zelle Nitouche.
MOGADOR, 20 h. 30, No no Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REP., soir. 21h., mat. dim. 14.30, 17.15 Groffe, Ferrari, Bartel.
DEUX-ANES, 21 h., Du beau... du bon... du baudet.
DIX-HEURES, 22 h., Rude la paix.
LUNE ROUSSE, 21 h., Dans un Fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Folle de revue.
ALHAMBRA, 15 h., 21 h., Revue.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Grande revue.
ETOILE, 21 h. (13 sept.), Yves Mirande.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 21.30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22, Nouveau Faust.
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
TABARIN, 21.30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, sam., 20.30, F. Brezin F. Show.

...et au cinéma

Films français

CINECRAN, Gringalet.
CINEPHONE MONTM., perm., Mission spéciale.
ELDORADO, perm., Gringalet.
EMPIRE, 14-24 h., Collier de la Reine.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20 h., Gringalet.
MARIVAUX, 14, perm., Tombe du ciel.
MOULIN-ROUGE, perm., Tant que je vivrai.
NORMANDIE, 14, 16, 20.30, Grande Illusion.
PANTHEON, 14.30, 16.30, 20 h. 30, Jericho.
PORTIQUES, 14, 17.30, 21 h., Gringalet.
REX 14-24 h., Collier de la Reine.
ROY.-HAUSS. (stud.), per. Battement de cœur
STUDIO-28, 15, 20 h. 40, Regle de jeu.
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparaît.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULT., 14.45, 20.30, M. Smith au Sénat
ARTISTIC, 14.30, 20.30, British Intel. service
AVENUE, perm., Ass. sur la mort.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Obsession.
BONAPARTE, 14.30, 20.30, Le châtiment.
BROADWAY, 14 à 24 h., Embrassons la mariée.
CAMEO, 12 à 24, La folle alouette.
CINEAC MAD., perm., Festival Charlie Chaplin.
CESAR, perm., La Vipere.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Fruit vert.
CLICHY-PALACE, perm., Livre de la jungle.
COLISEE, 14h.30,17h.30,20h., Clés du royaume.
ELY.-CIN., 14.30,16.30,20.30, 4 du music-hall
ERMITAGE, perm., Boom Town.
G.-ROCHECHOUART perm., C'est arrivé demain
HELDER, 15., 20.30, Route semée d'étoiles.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20.45, Ciel peut attendre
MAUBEUGE, perm., Verte ma valet.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
OLYMPIA, perm., Fils de Monte-Cristo.
PARIS, perm., 14-24 h., Femme au portrait.
RAD.-CINE-OP., 15, 17, 21.30, La vipere.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
URSULINES, 15, 20.45, Green Pastures.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

Films étrangers doublés

PAGODE, 14 h., 16 h. 20, Deux Aventuriers.
NAPOLEON, perm., Deux Aventuriers.
AUBERT, 13 h.-24 h., Clés du royaume.
CINE-PH. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CINE-PRES. (Clichy), perm., Petites Pestes.
CINE-PRES. (Raspail), perm., Petites Pestes.
CINE-PRES. (Ternes), perm., Petites Pestes.
CINE-PRES. (Rep.), perm., Petites Pestes.
CINEM.-OPERA, perm., Retour de l'homme inv.
CLUB DES VEDETTES, 14.-24., Clés du roy.
CORSO, perm., Les corsaires.
MAX-LINDER, 14 h.-24 h., Boom Town.
FRANCAIS, perm., Le suspect
GAUM.-PAL., 15 h., 21 h., Mille et une Nuits.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass. sur la mort.
RADIO-CITE (Bast.), perm., Petites Pestes.
RADIO-CITE (Montp.), perm., Petites Pestes.
LA ROYALE, perm., Retour de l'Homme invisib.
ROY.-HAUS. (club), perm., Pinocchio.
ROYAL-HAUSS. (Mêlès).perm.,Voleur de Bagd.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

VIANDE. — Tous consommateurs : 150 gr. de bœuf contre les tickets BC et BD de septembre ; 150 gr. de bœuf, veau ou mouton sans tickets ; 100 gr. de produits de charcuterie contre CF de septembre.
Femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation : tickets spéciaux de septembre valant 100 fr. chacun.

Un article exclusif du chef travailliste ***HAROLD LASKI :***

STALINE, JE VIENS DE LE VOIR

Il n'est pas le maître absolu de l'U.R.S.S. Il souhaite trouver un "modus vivendi" avec l'Ouest

Mais il ne connaît les questions étrangères qu'à travers les rapports qu'on lui fait

M. Harold Laski, ancien président du parti travailliste, qui joue, on le sait, un rôle éminent dans la politique britannique, ne peut pas être suspecté d'avoir, pour la Russie soviétique, ou pour les communistes, un préjugé favorable. Pour s'en convaincre, il suffit de se souvenir de la position qu'il a prise à maintes reprises dans son pays. Ceci ne donne que plus de valeur aux impressions que M. Harold Laski a rapportées des récents entretiens qu'il eut avec le maréchal Staline lorsque à la tête d'une délégation des Trade-Unions britanniques il s'est rendu tout récemment en U.R.S.S.

Aussi avons-nous pensé que nos lecteurs liraient avec intérêt l'article que le leader travailliste consacre au chef du gouvernement russe et que nous publions ci-dessous en exclusivité pour la presse de langue française.

LE maréchal Staline est, en toutes occasions, une personnalité qui s'impose. L'impression immédiate qu'il fait est celle d'un homme à l'esprit pénétrant, d'une patience tout à fait remarquable et d'une humeur agréable et matoise. Il pose des questions. Il réfléchit avec attention avant de répondre à celles qu'on lui pose. Il y a peut-être en lui quelque chose d'insaisissable, comme si ce qu'il donnait de lui-même n'était jamais tout à fait sa pensée complète et définitive.

Il est attentif et réservé, mais il peut être franc et gai et personne ne peut passer autant de temps auprès de lui que nous en avons passé sans être convaincu qu'il est capable de mesurer la valeur des hommes.

Bien entendu, je ne puis rapporter notre conversation dans le détail. Je ne peux qu'offrir quelques indications basées sur mon appréciation personnelle, mais je me sens moralement dans l'impossibilité de dire les indices qui m'ont conduit à ces conclusions.

Mais je suis certain que mes conclusions sont justes, car je les ai tournées et retournées à nouveau dans mon esprit, et rien dans mes notes ne m'a amené à les changer.

Je ne crois pas davantage que Staline soit un grand « acteur » qui ait joué la comédie pour nous.

Au contraire, je pense — et mes collègues seront d'accord avec moi — que deux de ses caractéristiques les plus frappantes sont la franchise et la simplicité.

I. - *C'est le « Politburo » qui commande*

Je ne pense pas qu'on puisse l'appeler un dictateur au sens courant de ce mot. Puissant, oui. Influent, oui. Que ses opinions soient jugées avec un soin et un sérieux qui ne sont pas accordées aux opinions d'un autre, cela aussi est vrai. Mais il est le chef d'une équipe — le Politburo — et il doit convaincre son équipe.

Il y sera critiqué, il y sera approuvé aussi bien que désapprouvé et cependant, quelle qu'y soit la tendance instinctive à le suivre, il ne peut jamais être réellement certain que son point de vue l'emportera.

II. - *Il ne veut pas la guerre*

Son profond désir d'éviter la guerre est évident. Il connaît l'ampleur du problème russe. Il sait qu'il ne peut être résolu que sur la base de la paix. Tout en partageant l'opinion commune à tous les Russes qu'il existe dans la plus grande partie du monde une profonde hostilité à l'idéal communiste, il désire réellement trouver un *modus vivendi* avec l'Ouest.

III. - *Il connaît mieux les questions intérieures que les affaires étrangères*

Ce sont les affaires intérieures, plus que les affaires extérieures, qui concentrent son principal intérêt. Il avait préparé avec un soin extrême et une grande précision les questions à poser à ce sujet.

Je soupçonne que son point de vue sur les affaires étrangères est fondé plus sur des principes généraux que sur une connaissance exacte des faits et que dans ce domaine il dépend plus de ses collègues qu'en ce qui concerne les affaires russes proprement dites pour lesquelles il peut émettre et il émet des opinions qui lui sont personnelles.

En politique extérieure, par conséquent une partie de ses idées est influencée par la qualité des informations qui lui parviennent. On peut penser, sans parti pris, qu'elles ne sont pas toujours aussi bonnes qu'elles le devraient.

IV. - *Il ne pense pas que la formule russe est universelle*

La compréhension avec laquelle il envisage le socialisme est beaucoup plus large que le monde extérieur ne le suppose. Il ne pense pas que la méthode russe est une formule universelle. Il comprend parfaitement bien qu'elle est née de conditions spéciales existant en Russie et qu'il y a d'autres moyens de réaliser une société socialiste.

D'autre part, il n'est guère facile à convaincre de la bonne volonté des hommes d'affaires ou de la validité supérieure de la démocratie « de classe » dans sa forme parlementaire occidentale, comme moyen de faire accepter facilement des changements fondamentaux.

V. - *Il aime citer les vieux proverbes russes*

Il suit un argument avec une rapide discrimination et une prompte faculté de séparer le bon grain de l'ivraie. Il exprime son point de vue lentement, mais avec une assurance calme et sûre d'elle, qui impressionne. Il élève rarement la voix.

Il s'exprime sans faire de rhétorique. Lorsqu'il cherche à faire comprendre un point, il semble qu'il ait l'habitude de citer un vieux proverbe russe pour en prouver la justesse. Il est de toute évidence qu'il considère immensément et même avec affection la sagesse populaire exprimée par ces proverbes.

VI. - *Roosevelt a fait sur lui une impression considérable*

L'Amérique l'intéresse profondément et je crois que, sans aucun doute, le président Roosevelt lui a fait une considérable impression. Il apprécie pleinement les immenses ressources, spécialement les ressources technologiques, dont les Etats-Unis disposent et il sait que ce pays est, par nature, dirigé vers l'expérimentalisme.

VII. - *Il est simple et courtois*

Il est courtois avec gravité. Ses manières sont d'une extrême simplicité.

Quand il parle, son visage ne trahit que rarement une émotion, mais on peut voir s'il s'amuse intérieurement de ce qu'il dit, par l'expression remarquable de son regard. Quand vous lui répondez, il vous accorde toute son attention et suit scrupuleusement les nuances de la traduction.

VIII. - *Il s'intéresse plus aux faits qu'aux jeux de l'esprit*

Il est moins intéressé dans les jeux de l'esprit que dans les faits. Il s'intéresse de ce fait plus aux ingénieurs, aux médecins, aux architectes qu'aux spéculations des intellectuels. Il est très impressionné par la science et sa signification. Le fond de toutes ses pensées est influencé par la conviction que le gouvernement le plus capable d'utiliser les recherches scientifiques est celui qui peut le mieux servir les intérêts du peuple.

IX. - *Il est convaincu que le socialisme doit s'exprimer internationalement*

Il n'a pas l'ombre d'un doute quant à l'urgente nécessité de défendre l'expérience russe et cette conviction n'est pas purement d'ordre national. Bien qu'il n'ait pas, à mon avis, la perspective cosmopolitaine d'un Lénine, il voit au delà de la Russie même avec la conviction que le socialisme peu probable que ceux qui, en dont le salut dépend de la possibilité de s'exprimer internationalement.

X. - *Il se méfie de ceux qui traitèrent l'U.R.S.S. en paria*

Les années de guerre civile et les années au cours desquelles la Russie a été traitée en paria, ont laissé des traces profondes sur son esprit. Il est peu probable que ceux qui, en dehors de Russie se sont associés à l'antagonisme contre la Révolution, gagnent facilement sa confiance, ou la gardent, sauf en prouvant qu'ils désirent sincèrement travailler avec la Russie à des fins communes.

XI. - *Il respecte la force*

Staline respecte la force en tant que force. « Un Etat fort », « un homme fort », « la force en elle-même » : voilà qui pour lui signifie beaucoup.

XII. - *Il aime les discussions*

Il aime une discussion animée. Il ne vous en veut pas si vous l'attaquez vigoureusement. Il peut rire de bon cœur à tout coup qui lui est porté directement. Mais il n'hésite pas à riposter avec énergie et il vous regarde avec un intérêt amusé pour voir l'effet de sa réponse. Il y a dans sa conversation une souplesse qui, bien qu'elle repose sur un cadre de principes inaltérables, est, je crois, réaliste et perméable au courant d'opinions qu'il perçoit.

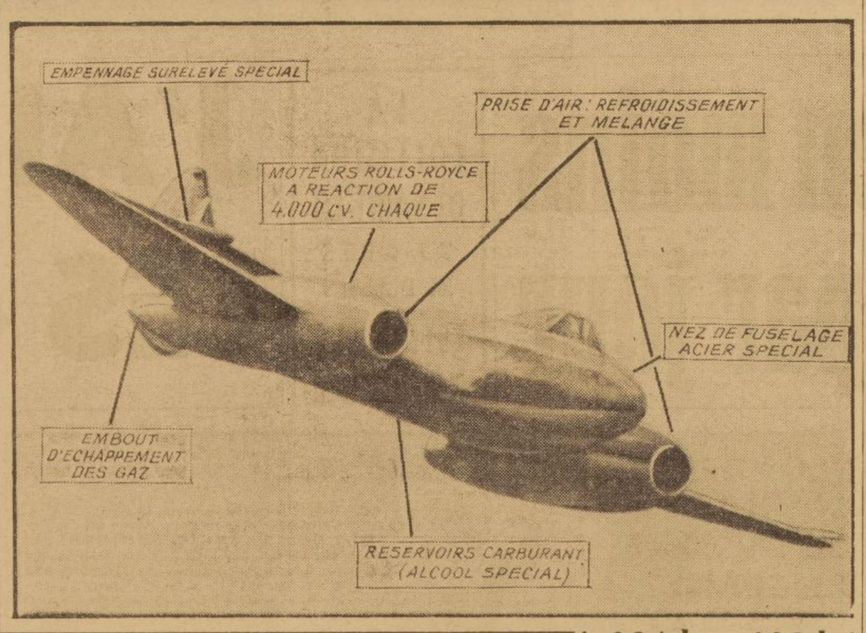
Je dis « qu'il perçoit ».

Le point principal sur lequel je suis resté dans l'incertitude est celui de savoir dans quelle mesure les idées et les pensées courantes, en dehors de la Russie, pénètrent jusqu'à lui par le canal du ministère des Affaires étrangères russe.

Je me suis demandé s'il y avait assez de liberté et d'aisance dans les relations entre Londres, Paris, Washington, Rome et Moscou. La technique des rapports internationaux est un problème très complexe. Personnellement, je redoute que la méthode russe n'ait accentué les risques d'obscurité et d'incompréhension.

Harold LASKI.
Copyright by Daily Mail and France-soir.

Voici l'avion le plus vite du monde



991 km. 400 ! DONALDSON a battu le record de vitesse

LONDRES, 9 septembre (dépêche « France-soir »). — *Le colonel Donaldson a battu, samedi, malgré des conditions atmosphériques défavorables, le record du monde de vitesse en avion, en atteignant 616 milles (991 km. 400), à Tangmere, sur la côte du Sussex.*

L'appareil utilisé était un Gloster Meteor, à réaction.

Dès que le temps se sera remis au beau, une nouvelle tentative aura lieu pour tâcher de dépasser le cap des 1.000 kilomètres.

Le colonel Donaldson, marié à une Américaine, père d'un bébé de 10 mois, est un « as de guerre » de la R.A.F., âgé de 34 ans. (Ci-dessus, le « Gloster Méteor » du colonel Donaldson).

La progression du record de vitesse en avion

12-11-1906 Santos Dumont (Fr.)	41 792
10- 7-1910 Léon Morane (Fr.)	106 306
9- 8-1912 Jules Vedrines (Fr.)	174 100
29- 9-1913 M. Prévost (Fr.)	203 850
20-10-1920 Sadi-Lecointe (Fr.)	302 529
26- 9-1922 Sadi-Lecointe (Fr.)	341 233
15- 2-1923 Sadi-Lecointe (Fr.)	375
4-11-1923 Lt Williams (E.-U.)	429 025
11-12-1924 adj. Bonnet (Fr.)	448 171
25-12-1934 Delmotte (F.)	505 848
11-11-1937 Wurster (Al.)	610 950
23- 8 1939 Wendell (Al.)	755 138
7-11-1945 Wilson (G-B)	968 830
7- 9-1946 Donaldson (G.-B.)	991 400

LE 18 OCTOBRE LE SALON DE L'ENFANCE PORTE DE VERSAILLES

Une bonne nouvelle ! Au Parc des Expositions, Porte de Versailles, s'ouvrira le 18 Octobre le **SALON DE L'ENFANCE.**

Toutes les Grandes Maisons dont l'activité est dirigée vers l'Enfance, la Jeunesse et la Famille seront présentes.

Tous les problèmes qui intéressent ou préoccupent les Mères de Famille, que ce soit au point de vue santé, hygiène, confort, décor, habillement, alimentation, distractions, etc... trouveront au **SALON DE L'ENFANCE** les solutions les plus actuelles.

Nul doute que tous les enfants voudront emmener leur mère à ce **SALON DE L'ENFANCE**, de la Jeunesse et de la Famille.

Pour tous renseignements s'adresser : Commissariat du **SALON DE L'ENFANCE**, 82, rue Bonaparte. *(Communiqué)*

Ecoutez à la Radio

Programme du lundi 18 h. au mardi 18 h.

INFORMATIONS. — 19, 20, 23.30 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.P.) ; 18.30 (P.P.), A vos ordres ; 20.30 (P.P.), Ce soir en France ; 22.30 (P.N.), Tribune de Paris : magazine des Lettres.
MUSIQUE. — 18.15 (P.P.), Deux valses ; 18.15 (P.N.), Récital d'orgue : J.-S. Bach ; 21 (P.N.), Concert par l'orchestre radio-symphonique : œuvres d'E. Chausson, Lalo, Albert Roussel ; 21.45 (P.P.), musique symphonique (disques) ; 22.45 (P.P.), musique légère ; 23.17 (P.P.), musique de danse ; 23.43 (P.N.), Cycle de la sonate pour piano et violon : Schubert.
THEATRE - POESIE. — 19.15 (P.N.), Musique et poésie légère : l'épigramme au 18e siècle ; 20.30 (P.N.), Arrêt sur la Marne, poème de F. Porché, dit par Mme Simone ; 22.30 (P.P.), Tribune de Paris : Magazine des Lettres ; 22.50 (P.N.), « Crime à distance », émission policière.
DEMAIN
INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9, 12, 14 (P.N.) ; 8.15, 13.15 (P.P.) ; Culture physique : 7.15 (P.N.), 8 (P.P.). — Leçons : 7.15 (P.P.). — Anglais : 9.30 (P.N.).
MUSIQUE. — 8.15 (P.N.), musique légère ; 8.30 (P.N.), Le compositeur de la semaine : Brahms ; 9.15 (P.N.), V. Pujol (disques) ; 12 (P.N.), musique de chambre ; violoncelle, mélodies ; 12.45 (P.P.), musique variée, reprise à 13.40 ; 13.5 (P.N.), Concert par l'orchestre de Lyon ; 14.25 (P.N.), valses ; 14.40 (P.N.), musique symphonique.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 10 SEPTEMBRE 1946

SENSIBILITE

La Lune et Vénus s'accordent, aujourd'hui, pour le plus grand agrément des sentimentaux et de tous ceux dont la sensibilité et le sens de l'esthétique s'émeuvent en face de la beauté et de la douceur. Une grande euphorie peut régner dans les entrevues familiales, les réunions artistiques. Mais la soirée influencée par un parallèle Mercure-Mars sera plus favorable aux intrigants qu'aux sincères et ces derniers seront bien inspirés en se tenant sur une prudente réserve devant les belles promesses ou les combinaisons mirobolantes.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire qui commence ne sera pas dénuée d'agréments et de chance, malgré quelques ombres rapides dans votre vie sentimentale et dont vous auriez tort de vous exagérer l'importance.

DANY-ROY.

FANTÔMAS RENCONTRE L'AMOUR

ROMAN INÉDIT DE Marcel ALLAIN

France-soir
N° 13

Fantômas a volé une rame de métro entre Anvers et Barbès. Auparavant, il avait jeté une belle voyageuse, Janine d'Orgeval, sur le quai de la station Anvers. Quelques heures plus tard, pénétrant dans l'appartement de la jeune femme, il lui déclare son amour. Les voyageurs et le personnel de la rame volée avaient disparu. On les retrouve peu à peu, éparpillés dans Paris, hébétés, ne se souvenant de rien. Et un banquier, Raoul Tachon, vient déclarer au chef de la Sûreté, M. Havard, que Fantômas, en le menaçant de mort, lui a commandé de prévenir la police qu'il ne fallait pas contrecarrer ses projets, sinon...

Le vieux Jean

TANDIS que M. Havard, cependant, commençait à perdre la tête un peu — et l'on aurait eu mauvaise grâce à le lui reprocher ! — tandis que Paris s'agitait et laissait percer sa colère dans des manifestations que la police n'osait réprimer qu'avec mollesse, il était un personnage que ces événements touchaient de près, et qui, cependant, gardait un calme absolu, un calme que l'on aurait volontiers pris pour de l'indifférence !

Ce personnage était le vieux Jean, domestique de Juve !

Depuis combien d'années Jean servait-il le policier fameux ? Il ne le savait plus lui-même !

Ce qu'il savait, en revanche, à merveille, c'est que son maître était un génie, une sorte de Dieu, et que rien ne pouvait arriver qui ne fût permis ou voulu par lui !

Parti d'une telle certitude, Jean, jamais, ne prenait au tragique ce qui pouvait survenir !

— Laissez faire Monsieur ! répostait-il, à toute demande des indifférents. Rira bien qui rira le dernier !

Dans le quartier du square d'Anvers, si connu était le caractère du vieux Jean, si réputée était sa confiance inébranlable en la personne de Juve, qu'on n'était pas loin de considérer le vieux valet comme un illuminé !

Jean, ce matin-là, comme tous les matins, avait vaqué à ses occupations traditionnelles. Ponctuel comme d'ordinaire, il avait effectué ce qu'il appelait « sa besogne ».

Juve avait disparu depuis de longs mois ? Fandor lui-même confessait son tourment, ne dissimulait plus une grandissante inquiétude ? Jean n'en préparait pas moins le petit déjeuner de Juve, le servait, puis allait frapper à la porte de la chambre du policier :

— 8 heures, monsieur ! annonçait-il. Temps beau. Nous sommes le 14 septembre...

Il n'obtenait naturellement aucune réponse.

Alors, entr'ouvrant la porte, le vieux Jean soupirait, puis, revenant à sa cuisine, se mettait en devoir d'absorber lui-même le chocolat et les pains beurrés si soigneusement préparés.

— Pas encore rentré ! se déclarait-il à lui-même Jean. Dois-je aller chercher les journaux ?

Il se répondait par l'affirmative, comme chaque matin, fermait sa porte, courait au kiosque voisin, remontait en hâte :

— Les journaux de monsieur ! annonçait-il, frappant de nouveau à la chambre vide...

Or, ce matin-là, Jean devait avoir une surprise :

— Les journaux flanque-les par la fenêtre ! commandait une voix joyeuse. Et viens ensuite me retrouver !

La voix partait du cabinet de travail de Juve. Mais ce n'était, hélas ! pas Juve qui s'y trouvait ! C'était Fandor, et Fandor semblait de la meilleure humeur du monde :

— Jean, demandait-il, es-tu descendu de la lune ?

— Je n'y ai jamais été, monsieur Fandor...

— Si fait ! Car tu m'as croisé sans même me voir !

— Bien possible, monsieur Fandor ! Je me hâtais...

— Oui ! Je sais ! Eh bien ! Jean, as-tu lu ces journaux en les remontant ?

— Ma foi non ! Pourquoi faire ?

— En effet ! Mais peu importe ! Jean, mon vieux, je t'annonce que cela « barde » !... Fantômas fait des siennes...

— Vraiment ?

— Vraiment ! Mais il a la frousse de Juve...

— Comme toujours ! C'est bien naturel !

— Assurément ! En tout cas, cela prouve que Juve est vivant...

— Monsieur Fandor en doutait?

— Et qu'il peut revenir...

— Mais bien sûr ! Tout est prêt ! J'ai suivi ses instructions. Je n'ai pas tenu compte de son absence !

— Bravo ! grommela Fandor d'une voix enrouée.

La vérité était qu'à ce moment une étrange émotion le secouait...

— N'était-elle pas admirable cette fidélité confiante du vieux valet ?

Juve — dont l'existence était toujours aventureuse — avait, une fois pour toutes, donné au vieux Jean la consigne de ne pas tenir compte de ses absences et de mener, quoi qu'il se produisît, son existence habituelle.

Eh bien ! tout bonnement Jean exécutait les ordres reçus !

Juve était absent depuis plus de cinq ans ? Et après ? Le temps n'avait aucun pouvoir sur les consignes passées !

Jérôme Fandor, cependant, domina son trouble :

— Jean, mon vieux, faisait-il, j'ai cru bon de venir te dire cela. Voilà. C'est tout ! Or plutôt, non. J'ai, moi aussi, une consigne à te donner...

— Je suis à la disposition de monsieur Fandor.

— Si Juve revient, Jean, tu lui diras que je suis chez Mme d'Orgeval... Tu lui diras que j'y suis parce que Fantômas a pris la peine de m'écrire pour me conseiller d'y aller !

— Monsieur Juve désapprouverait cela, monsieur Fandor. C'est peut-être un piège ?

— C'en est un sûrement ! Mais ne t'occupe pas de cela ! Fantômas m'a écrit d'aller chez Mme d'Orgeval pour y rencontrer un certain Gaetan Cerda... qui lui déplaît !

— Qui lui déplaît ? Et alors ?

— Jean, mon garçon, tu deviens curieux ! Attention ! Tu te demandes ce que cela veut dire ? Eh bien ! moi aussi ! Enfin ! Il faut prendre les choses comme elles viennent... Fantômas me conseille d'aller voir ce Gaetan Cerda et me le décrit sous de fâcheux auspices... Un snob ! un rasta peut-être ! Quelqu'un, en tous cas, que je ferais bien d'éloigner de cette jolie femme... Tu vois ?

— A peu près !

— Ce serait un complice dont il aurait envie de se défaire, et qu'il prétendrait livrer par mon intermédiaire...

— Bien, monsieur Fandor ! Très bien !

— J'ai donc écrit à Juve tout cela. Voilà la lettre. S'il rentre, tu la lui donnes. Compris ?

— Certainement, monsieur Fandor ! Ce sera fait ! Mais si Monsieur ne rentre pas ce matin ?

— Garde ma lettre jusqu'à ce que tu me revoies !

— Entendu, monsieur Fandor ! Monsieur peut être tranquille !

Mais Jérôme Fandor, précisément, ne l'était guère...

Oh ! ce n'était point qu'il doutât de la fidélité avec laquelle le vieux Jean suivrait ses instructions ! Non ! Cela était hors de question...

Mais il n'aimait pas la tournure que prenaient les événements. Et moins encore il aimait cette lettre trouvée sous sa porte, en rentrant chez lui.

Que diable, Fantômas ne lui dénonçait pas ce Gaston Cerda sans motif ? Quel motif imaginer, cependant ? L'hypothèse d'un complice à livrer ne tenait guère debout...

— Et puis, il est connu, ce Cerda ! grommelait Fandor, se jetant dans un taxi, et se faisant conduire avenue du Maréchal-Foch. C'est un type qui est quelque chose comme champion de ping-pong ! Evidemment, ce n'est pas une référence morale. Mais tout de même, c'est difficile d'admettre qu'il a été, ou qu'il est à la solde de Fantômas ?

Il donna sa carte au valet de chambre qui lui ouvrait :

— Veuillez prévenir Mme d'Orgeval qu'il s'agit d'une question urgente...

— Bien, monsieur ! Mais Monsieur veut-il patienter quelques instants ? Madame est justement occupée...

Jérôme Fandor fut introduit dans un délicieux boudoir...

— DEMAIN :
Où Fandor écoute aux portes

Tirage de « France-soir », le 7 septembre : 433.540 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

De l'or qui ne rapporte pas

J'aurai 70 ans le 16 décembre et pour assurer mes vieux jours, j'avais acheté — et payé en or — du 3 % perpétuel en un titre au porteur de 600 francs de rentes par an. C'était en 1905. Par la suite, au fur et à mesure de mes disponibilités, j'ai porté mon or pour avoir des obligations du Crédit Foncier, lesquelles rapportent actuellement 2 1/2 % en monnaie dépréciée.

Mes titres ne sont pas nominatifs, mais au porteur. Je puis prouver que je les détiens depuis longtemps, ayant un dépôt à la Banque de France depuis 1914.

Or, au sujet de mes 3 % perpétuel, je vois que pour les « économiquement faibles » il est question d'une majoration de 50 % pour les titres nominatifs.

Pourquoi mes titres ne jouiraient-ils pas — parce qu'ils sont au porteur — des mêmes avantages que les titres nominatifs ?

Georges ELIET, Saint-Fraimbault-de-Lassay (Mayenne).

[L'Etat a été obligé en effet de prévoir une spéculation possible sur les titres au porteur et n'a pu faire bénéficier ces valeurs des mêmes avantages que les porteurs de valeurs nominatives.]

La meilleure lettre de la semaine

La meilleure lettre de cette semaine désignée à l'unanimité par nos lecteurs est celle de M. R. Cotte, 31, rue Descartes, à Paris, intitulée : « Coordonnez les relevés de compteurs », et parue dans « France-soir » du 27 août.

M. Cotte gagne donc la prime de 2.000 francs.

Pourquoi les artisans n'auraient-ils pas la retraite des vieux ?

Pour pouvoir prétendre à la retraite des vieux, il faut avoir cotisé une année au moins aux Assurances sociales.

En sont donc exclus les petits artisans qui ne versent pas à cette caisse, mais paient leurs cotisations à l'artisanat.

Pourtant, comme les autres, les artisans deviennent vieux et ont alors besoin de secours...

Nos « Constituants » devraient bien se pencher sur ce problème et faire cesser cette iniquité.

Jean PAUL, 65, quai de la Gare, Paris.

[Jusqu'à présent, en effet, les artisans ne pouvaient prétendre qu'aux avantages accordés par leur propre mutuelle puisqu'ils ne faisaient pas partie des Caisses d'Assurances sociales. Mais le plan Parodi de sécurité sociale a prévu la fusion de toutes les Caisses en une Caisse unique qui permettra à tous de bénéficier des mêmes avantages.]

Les conseils de Philomène

Andouillettes au gratin

L'andouillette de fabrication actuelle se prête assez mal à la grillade, s'écrasant trop facilement au contact du feu vif, utilisez-la plutôt de la façon suivante :

Préparez un hachis de 125 grammes de champignons de couche ou de girolles (moins coûteuses), ajoutez-y 2 échalotes et un peu de fines herbes également hachées. Assaisonnez, faites cuire pendant 10 minutes le hachis avec quelques cuillerées de bouillon. Etalez cette préparation dans un plat de métal, posez quatre morceaux d'andouillettes sur le hachis, glissez le plat au four modéré, cuisez les andouillettes en les retournant une fois, cinq minutes de chaque côté. Après ce temps, arrosez de 3 cuillerées de beurre fondu, saupoudrez de chapelure et gratinez au four vif pendant cinq minutes.

200e APOLLO - Avec tous les Créateurs ! LA NUIT DU 16 JANVIER

COMEDIE WAGRAM (Œil de Paris) — ALLEZ TOUS RIRE A L'ÉCOLE DES FAISANS — 4 bis, Rue de l'Etoile ETOile 52-32

MOGADOR
NO, NO, NANETTE
Un souffle de jeunesse de gaîté, d'optimisme et d'élégance sur PARIS. Soir., 20 h. 45. Matinées Jeudi et Dim., 15 h. Salle à ciel ouvert.

★ Orson Welles et Alexandre Korda vont produire un film en collaboration. **Around the world** est le titre de cette production.

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
Formidable : SKATING RYLES
Ahurissant : FRED BREZIN
Extraord. : LES SILVAS
Etonnant : MATHIS and Partner
Il tarant ! : MAISS et BEBY
ET C'EST NOUVEAU !
Le cirque de qualité !

MERCREDI AU FRANCAIS
Une passionnante aventure maritime !
FERNAND LEDOUX dans LA ROSE DE LA MER
RÉALISATION DE J. DE BARONCELLI

LES SPECTACLES DE PARIS

7e SEMAINE
GAUMONT PALACE
Toute la Splendeur de l'Orient
LES MILLE ET UNE NUITS en Technicolor
C'est un film « UNIVERSAL »

Michelle LAHAYE dans « LA MONNAIE DU PAPE » au Théâtre Agnès-CAPRI

MERCREDI
au BIARRITZ
ORSON WELLES JOAN FONTAINE dans Jane Eyre
VERSION ORIGINALE Vf. FRANÇAIS

Au Palais de Glace
(Rond-Point des Champs-Elysées)
La Bataille de Caen
FILMS ET DOCUMENTS INEDITS
de 11 à 23 h.

★ Nous verrons bientôt Vivien Leigh, dans **La Valse dans l'ombre**, qu'elle vient de tourner avec Robert Taylor.

Si vous voulez rire 3 heures sans arrêt
DEPECHEZ-VOUS DE VOIR
ALHAMBRA
CHAMPI dans
ON CHERCHE UN ROI
DERNIERES

MERCREDI
OLYMPIA
un film étrange et merveilleux
SPENCER TRACY IRENE DUNNE LIONEL BARRYMORE VAN JOHNSON
UNE PRODUCTION DE VICTOR FLEMING
un nommé Joe
V.O.

LE NAPOLÉON — 4, Av. de la Gde-Armée
LA PAGODE — 57, Rue de Babylone
vous présentent le succès de LONDRES et NEW-YORK
DOUGLAS FAIRBANKS JR
DEUX AVENTURIERS
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
En complém. LAUREL et HARDY

CASINO MONTPARNASSE
Rentrée le Vendredi 13 Septembre de
LUIS MARIANO
dans une présentation nouvelle de l'opérette
LA BELLE DE CADIX
Musique de FRANCIS LOPEZ

FOLIES-BERGERE
T. l. s. 20 h. 15 Dim. et Lund

Défense des Français

Des histoires

M. BIDAULT a bien parlé. Aux Français « qui ne sont pas exigeants » le chef du gouvernement a promis une « défense farouche » du franc et annoncé la manne providentielle des articles utilitaires qu'une production, bien dirigée, va prochainement précipiter sur le marché.

Plus d'un million de chemises par mois, à partir du mois d'octobre, au prix miraculeux de 300 et 400 francs, plusieurs centaines de milliers de paires de chaussures, des complets confection quasiment à volonté. Bref, la perspective rassurante pour tous d'être enfin normalement vêtus en échappant aux griffes des mercantis du noir.

M. Georges Bidault est un homme de bonne volonté qui a mis une honorable mesure dans ce prologue à la campagne électorale que constitue son discours. Mais nous ne pouvons partager l'optimisme officiel qu'il affiche.

Cette histoire du blocage rigoureux des prix et des salaires, les uns n'allant pas sans les autres, à partir du 20 septembre, dont M. de Menthon a déjà entretenu le public, nous semble une tartarinade dangereuse sur laquelle risque de se greffer de fâcheux conflits sociaux et, derrière le « contrôle des produits essentiels », nous sentons bien la menace d'une réglementation renforcée, en dépit de sa retentissante faillite, pour croire au leurre d'une prochaine « liberté progressive pour les denrées abondantes ».

La vérité, c'est que les Français ne croient pas à l'efficacité, dans quelque domaine que ce soit, du gouvernement ultra-provisoire que préside M. Bidault. Tout ça tourne à la farce et les moins avertis finissent par s'en apercevoir.

Pour défendre le franc, pour assainir le marché, pour développer la production, il faut un programme et l'assurance d'un pouvoir stabilisé. Il reste au gouvernement de M. Bidault quelques malheureuses semaines à vivre dans l'atmosphère défavorable d'une campagne électorale.

Alors, qu'on cesse de nous raconter des histoires.

Pierre THIBAULT.

LES GRÈVES AMÉRICAINES AURONT DES RÉPERCUSSIONS sur le ravitaillement de l'Europe

400.000 marins en grève

NEW-YORK, 9 septembre (A.F.P.)

Les efforts du gouvernement fédéral pour mettre un terme au mouvement de grève qui déferle sur les Etats-Unis n'ont pas abouti jusqu'à présent.

A l'heure actuelle, sont en grève:

1o 150.000 marins et 250.000 « employés » de la navigation, débardeurs, remorqueurs, stewards, etc...

2o 25.000 camionneurs newyorkais.

3o 75.000 travailleurs dépendant des services de transports routiers.

Aussi bien sur le côte de l'Atlantique que sur celle du Pacifique, des marins de l'A.F.L. ont établi des piquets de grève le long des différentes jetées et sur les quais. Le port de New-York est presque complètement paralysé.

Conséquence de ces arrêts du travail :

1o Le ravitaillement de New-York est compromis. Le maire, M. O'Dwyer, envisage d'utiliser des forces de police pour assurer les transports les plus urgents.

2o Des bateaux sont immobilisés dans les ports.

A New-York même, deux paquebots français, « l'Athos II » et « l'Orégon » sont à l'ancre en rade.

Cette grève a déjà empêché le ravitaillement des troupes américaines se trouvant outre-mer et menacerait d'ici trois semaines de créer une pénurie complète de sucre aux Etats-Unis.

D'autre part, ce sont surtout l'ensemble des expéditions à destination des pays libérés qui sont arrêtées : charbon, blé, pétrole, etc...

Le mouvement risque de s'étendre

Cependant, M. La Guardia a annoncé hier que les syndicats des marins du C.I.O. avaient autorisé les navires marchands déjà chargés des vivres de l'U.N.R.R.A. à prendre la mer.

Mais on craint d'autre part que le mouvement de grève ne s'étende encore pour aboutir en quelque sorte à une manière de « grève générale. Car les marins, membres des syndicats affiliés à l'A.F.L. ont menacé de demander à tous les membres des syndicats affiliés à l'A.F.L. de cesser le travail si le gouvernement essayait de déplacer un marin immobilisé par la grève.

Sous le titre « Menace à la liberté », le « New York Times » a consacré hier son éditorial à la situation créée par ces grèves. « Depuis la fin de la guerre, écrit-il, il devient de plus en plus évident que la grève industrielle a cessé d'être avant tout un différend entre patrons et ouvriers pour devenir surtout une épreuve d'endurance pour le public. »

« Les grèves interrompent la vie de la nation », poursuit en substance le journal newyorkais et « si les combattants industriels font appel aux forces économiques, le public est forcé tôt ou tard de faire appel à la force gouvernementale. »

MENACE SUR NOTRE SUCRE

En ce qui concerne l'avenir immédiat, le ministre du Ravitaillement nous assure néanmoins que les grèves n'auront pas de répercussions immédiates. Ayant demandé si les rations de lait condensé seront affectées, nous n'avons pu obtenir aucune précision.

Enfin, une remarque s'impose : si le charbon n'arrive pas des Etats-Unis, un certain nombre d'industries alimentaires devront ralentir, voire stopper leur production et, notamment, nos industries sucrières.

PLUS DE COURANT DE LA ZONE ANGLAISE

SUITE 1

mettre la remise en marche de l'industrie allemande et les besoins de l'armée d'occupation.

Il rappelle que nous avons notre quote-part de charbon allemand et que toute exportation du courant allemand ne peut venir qu'en ligne numéro 2.

En bref, nos Alliés soulignent que la zone occupée ne peut subsister faute d'un minimum d'électricité.

En réalité, ces explications ne nous ont été fournies qu'après un certain temps. Dans l'intervalle, on s'était, en effet, aperçu ici que les envois de courant, en provenance de la zone allemande occupée par les Anglais devenaient de plus en plus irréguliers.

Démarches à Londres

— Des démarches seront-elles faites auprès des Anglais pour leur demander de reconsidérer la question ?

— J'allais vous le dire, Marcel Paul vient, en effet, de demander à M. Bidault que le gouvernement français fasse une démarche à Londres pour faire rapporter la mesure.

Il va de soi que le prochain Conseil des ministres va en être saisi.

— Une dernière question : Vous dites que le plafond de la production hydro-électrique est actuellement atteint. Quand comptez-vous que les nouvelles centrales hydro-électriques pourront être mises en services ?

— L'usine de Genissiat ne sera pas mise en service, partiellement, avant la fin de 1947. Un groupe fonctionnera déjà, mais le courant total ne pourra parvenir de Génissiat avant l'année 1948. A ce moment, nous recevrons de Génissiat un milliard et demi de kw-h. par an.

Dans quelques années, les barrages actuellement en construction de Digne (Haute-Isère) et de Champagney-le-Haut (Doren) seront achevés et fourniront ensemble trois milliards de kw.-h. par an, soit, en plus, le quart de la production actuelle.

HO CHI MINH PROPOSE A LA FRANCE

la conclusion d'accords particuliers

La délégation française à la conférence franco-vietnamienne s'est réunie ce matin, à 10 h. 30, sous la présidence de M. Max André, dans les locaux de la Chancellerie de l'Ordre de la libération. Cette réunion avait pour objet l'étude de la note remise samedi par le président Ho Chi Minh au gouvernement français.

Ce document, éloignant toute explication des points de divergence entre les positions française et vietnamienne, propose la signature d'accords particuliers, notamment en matière économique et financière. (A.F.P.)

237 MORTS EN DEUX SEMAINES A BOMBAY...

...et des inondations

LONDRES, 9 septembre (A.F.P.-Reuter.) — 5 personnes ont été tuées et 31 blessées au cours d'émeutes, hier, à Bombay, au cours d'émeutes entre Hindous et Musulmans. Ceci porte à 237 le nombre des morts et 741 celui des blessés en deux semaines de désordre.

Les rues sont noyées sous deux pieds d'eau à la suite de pluies torrentielles. Les trains de banlieue ne peuvent plus circuler.

D nouveaux incidents se sont produits ce matin, la police a ouvert le feu pour disperser la foule.

Grenades, pierres et pots de fleurs à Trieste : 7 soldats blessés

TRIESTE, 9 septembre (I.N.S.-A.F.R.) — Des pots de fleurs, des pierres et des objets divers ont été lancés des fenêtres des immeubles sur les forces de police au moment où elles se déployaient pour disperser des manifestants pro-yougoslaves, hier soir, à Trieste.

Cette manifestation avait été organisée pour commémorer l'anniversaire de l'assassinat de quatre Slovènes antifascistes tués il y a seize ans. Les incidents commencèrent quand une grenade à main a été jetée contre une Jeep occupée par des représentants de la Métro-Goldwyn-Mayer.

Le *News-Chronicle* annonce que six soldats américains et un officier britannique ont été blessés.

Le général Morgan est arrivé ce matin à Trieste pour inspecter les troupes américaines.

M. Tanimoto démé-nage son église

M. Tanimoto est un homme de petite taille, il parle, rit et crie facilement. Ses cheveux noirs sont partagés par une raie sur le milieu de la tête. Son crâne est bombé au-dessus des sourcil. Sa moutache, sa bouche et son menton lui donnent, du fait de leur petite taille, un air étrange de jeune vieillard, gamin et pourtant posé, faible et pourtant dynamique. Il remue avec nervosité et rapidité, mais avec un contrôle de lui-même qui suggère un homme prudent et réfléchi.

Il a fait preuve, d'ailleurs, précisément de ces qualités au cours des pénibles jours qui ont précédé la chute de la bombe.

Il avait envoyé sa femme passer les nuits à Ushida, mais il avait aussi évacué de son Eglise — située dans un quartier fort peuplé de la ville et au tout ce qui était transportable et l'avait mis à l'abri dans une maison de Koi, à trois kilomètres du centre de la ville, maison qui appartenait à un fabricant de soie artificielle.

Celui-ci, un certain M. Matsui, avait mis sa propriété, alors inoccupée, à la disposition d'un grand nombre de ses amis et connaissances, afin qu'ils puissent y évacuer tout ce qu'ils voulaient à une distance raisonnable de l'endroit qui serait probablement pris pour objectif.

M. Tanimoto n'avait eu aucune peine à transporter les livres de prière: les Bibles, les sièges, les ornements de l'autel et les registres de l'Eglise. Il les avait poussé lui-même dans une petite voiture. Mais, pour l'orgue, il ne pouvait en faire le déménagement seul.

Un de ses amis, du nom de Matsuo, l'avait aidé à en transporter une partie la veille. En retour, M. Tanimoto avait promis ce jour-là de lui donner un coup de main pour mettre à l'abri les meubles de sa fille.

M. Tanimoto s'était fait lui-même son petit déjeuner. Il se sentait affreusement fatigué. L'effort qu'il avait fait pour transporter l'orgue la veille, la nuit sans sommeil, des semaines d'inquiétudes, des repas irréguliers depuis un certain temps, l'accomplissement des fonctions sacerdotales, tout ceci combiné lui donnait l'impression qu'il n'était guère d'aplomb pour commencer une journée de travail.

Et il y avait plus.

M. Tanimoto avait étudié la théologie au Collège d'Atlanta, en Géorgie. Il était passé docteur en 1940. Il parlait parfaitement l'anglais. Il s'habillait à l'européenne. Il avait correspondu avec des amis américains jusqu'au début de la guerre et au milieu d'un peuple obsédé par la crainte d'être espionné — peut-être presque obsédé lui-même — il s'était trouvé dans une situation de plus en plus gênante.

La police l'avait interrogé à plusieurs reprises, il avait entendu dire qu'une personne influente de ses relations, un certain M. Tanaka, officier en retraite de la Compagnie de Navigation Toyo Kisen Kaisha, anti-chrétien et fameux dans Hiroshima pour sa philanthropie tapageuse et sa tyrannie personnelle, répandait partout le bruit que M. Tanimoto n'était pas un homme en qui on dût avoir confiance.

Aussi pour montrer publiquement qu'il était un bon citoyen japonais, M. Tanimoto avait-il pris la présidence de son « tonarigumi » local, ou association des voisins et cela lui avait valu d'ajouter à ses fonctions sacerdotales la tâche d'organiser la défense passive pour une vingtaine de familles.

Le matin du 6 août 1945

Avant 6 heures, ce matin-là, M. Tanimoto partit pour aller chez M. Matsuo.

Arrivé là, il vit que le meuble qu'il s'agissait de transporter était un « tansu » grand commode japonaise pleine de vêtements et d'articles de ménage.

Les deux hommes partirent.

Le ciel était parfaitement clair et il faisait si chaud déjà que la journée promettait d'être torride. A peine étaient-ils en marche, que les sirènes retentirent — pendant une minute — signal indiquant que des avions approchaient, mais n'avertissant d'aucun danger extraordinaire.

En effet, chaque matin à la même heure, l'alerte était donnée pour un avion américain de vérification météorologique.

Les deux hommes continuèrent à pousser et à tirer leur véhicule dans les rues de la ville.

Hiroshima avait la forme d'un éventail. La ville était située en grande partie sur les six îles formées par l'estuaire des Sept-Rivières qui viennent de l'Ota.

Les principaux quartiers commerçants et les quartiers d'habitation, au centre de la ville, couvraient environ 19 kilomètres carrés et contenaient les trois-quarts de la population qui avait été réduite par l'évacuation et était passée de 380.000 à 245.000 âmes.

Les usines et d'autres quartiers d'habitation, ainsi que la banlieue s'étendaient en bordure de la cité.

Vers le sud, se trouvaient les docks, un aérodrome et la mer intérieure, parsemée d'îles. Une frange de montagnes bordait les trois autres côtés du Delta.

M. Tanimoto et M. Matsuo avancèrent dans le centre de la ville déjà grouillante de monde. Ils traversèrent deux des rivières, se dirigeant vers Koi, la banlieue et les collines.

Comme ils arrivaient au-delà de l'endroit où les maisons se pressent les unes contre les autres, ils entendirent sonner la fin de l'alerte (les opérateurs de radar japonais n'ayant détecté que trois avions, supposèrent qu'il s'agissait d'un vol de reconnaissance).

Pousser leurs véhicules jusqu'à la maison du fabricant de soie artificielle avait été fatigant. Aussi, les deux hommes, après avoir amené la charrette jusqu'au seuil, s'arrêtèrent-ils un moment pour se reposer.

Là où ils se trouvaient, une aile de la maison s'élevait entre eux et la ville.

Comme la plupart des habitations dans cette partie du Japon, celle-ci se composait d'une armature de bois et de murs de bois supportant un lourd toit de tuile.

Son hall d'entrée, encombré de literie et de paquets de vêtements, avait l'air d'un abri frais tapissé de gros coussins. En face de la maison, vers la droite, se trouvait un grand jardin de rocailles, très apprêté. On n'entendait dans le ciel aucun ronflement de moteur. La matinée était calme. L'endroit était frais et agréable.

Soudain, une lueur fantastique traversa le ciel.

John HERSEY.

Copyright New-Yorker, *John Hersey and France-soir.*

DEMAIN

CE MATIN-LA...

Hiroshima, 6 août, 8 h. 15 : UNE LUEUR FANTASTIQUE...

SUITE 2

quoi ils ont vécu, quand tant d'autres sont morts.

Chacun d'eux a bénéficié d'une série de petites chances ou de petites impulsions : une décision prise au bon moment, comme celle de rentrer dans la maison ou de prendre un tramway plutôt que le suivant. C'est à cela qu'ils doivent leur salut.

Et aujourd'hui, ils savent tous qu'en survivant, ils ont vécu plusieurs vies et qu'ils ont vu de la mort plus que leur pensée aurait jamais pu concevoir. Quand la chose se produisit, aucun d'eux ne savait quoi que ce soit.

C'était « Monsieur B » qu'attendait le révérend Tanimoto

Le révérend Tanimoto s'était levé à 5 heures ce matin-là. Il était seul au presbytère, parce que, depuis quelque temps, sa femme et leur bébé, âgé d'un an, passaient les nuits chez des amis d'Ushuda, le faubourg Nord.

Seules de toutes les grandes villes du Japon, Kyoto et Hiroshima n'avaient pas reçu la visite de « Monsieur B », ainsi que les Japonais nommaient le B-29 avec un mélange de respect et de familiarité triste.

M. Tanimoto, comme tous ses voisins et amis, était presque malade d'anxiété. Il avait entendu donner des détails désagréablement précis sur les raids massifs effectués à Kure, Iwakuni, Tokuyama et autres villes voisines.

Il était sûr que le tour d'Hiroshima allait venir.

La nuit précédente, il avait mal dormi, parce qu'on avait sonné plusieurs fois l'alerte. Hiroshima avait eu des alertes de ce genre presque toutes les nuits depuis des semaines. C'est qu'en effet les B-29 avaient pris pour lieu de rendez-vous le lac Biwa, au nord-est d'Hiroshima et quelque fût la ville que les Américains avaient l'intention de frapper, les superforteresses passaient en essaims au-dessus de la côte, près d'Hiroshima.

La fréquence des alertes et le continuel défaim de « Monsieur B » avaient ébranlé les nerfs des habitants d'Hiroshima. La rumeur se répandait que les Américains réservaient à la ville quelque chose de spécial.

Après le discours de M. Byrnes VIVES MANIFESTATIONS ANTI-AMÉRICAINES EN POLOGNE

La foule incendie le journal de M. Mickolajczyk

VARSOVIE, 9 septembre (U.P.). — La radio de Varsovie a annoncé que des meetings avaient eu lieu dans toute la Pologne pour protester contre « la tolérance insensée montrée à l'égard de l'Allemagne et contre le fait de remettre des armes entre les mains de ce pays ».

A Varsovie a eu lieu une grande manifestation populaire. Toute la population y a pris part, a ajouté la radio. Les orateurs ont été fréquemment interrompus par les cris de : « Ne touchez pas à nos frontières. Vive le front uni ! » Les manifestants portaient une grande bannderole sur laquelle étaient écrits ces mots : « Voici notre réponse aux protecteurs de l'Allemagne ». M. Gomulka, vice-premier ministre, a pris la parole.

Selon des informations non confirmées, les manifestants se seraient massés devant l'ambassade américaine pour protester contre les Etats-Unis, « défenseurs de l'Allemagne ».

La foule s'est ensuite rendue au siège du journal de l'opposition appartenant au vice-premier ministre Mikolajczyk et y a mis le feu.

[Rappelons que M. Byrnes s'était montré, dans son discours, très réservé sur le tracé définitif de la frontière germano-polonaise. Le chef du Département d'Etat avait déclaré que les Etats-Unis soutiendraient l'annexion de Koenigsberg par la Russie, mais qu'aucun engagement n'avait été pris en ce qui concerne la frontière de l'Oder.

Quant à M. Mikolajczyk, ancien chef du gouvernement polonais de Londres, on le considère à Varsovie comme favorable aux Anglo-Saxons.]

De son côté, M. Roger Garreau, ambassadeur de France à Varsovie, a commenté en ces termes le passage du discours de M. Byrnes relatif aux territoires annexés par la Pologne : « Ces terres, dit-il, ont déjà perdu leur caractère germanique. Je reviens de Stettin où j'avais fait un premier voyage il y a trois mois. Je puis affirmer que les progrès accomplis sont remarquables et, qu'à mon avis, ceci a pour l'Europe une importance bien plus considérable que la reconstruction de l'Allemagne. »

Russes et Américains d'accord déclare la presse allemande de zone russe

Après deux jours de silence, la presse berlinoise, sous licence russe, commente le discours d M. Byrns.

L « Berliner Zeitung » relève les paroles amicales de M. Byrnes à l'égard des Allemands et les rapproche du discours prononcé par M. Molotov à Paris, le 10 juillet.

En ce qui concerne la structure fédérale de l'Allemagne, le « Berliner Zeitung » et le « Morgen » déclarent que le peuple allmand doit être consulté sur cette question.

Ces journaux critiquent vivement, par contre, le passage de M. Byrnes proposant de céder la Sarre à la France, et le « Morgen » rappelle le plébiscite de 1934 par lequel la population sarroise a donné la preuve de sa fidélité à l'Allemagne ».

LE " JOCKER " LUI FUT FATAL

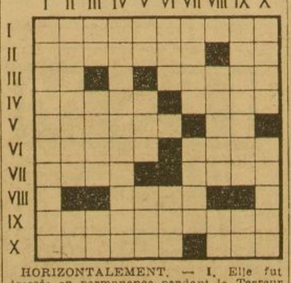
Jean Sentenac, 33 ans, tenancier du bar « Le Jockey », 48, rue de La Rochefoucauld, a été tué hier après-midi, à bout portant, sur la banquette arrière de sa voiture, stationnée devant son établissement.

L'agresseur, après avoir refermé la porte de la voiture, s'est enfui sans que les témoins aient pu donner de lui un signalement précis.

Il s'agit vraisemblablement d'un règlement de compte.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 488



HORIZONTALEMENT. — I. Elle fut dressée en permanence pendant la Terreur (10 lettres). — II. Qui a perdu du charme (7 l.). Indivisible (2 l.). — III. Conjonction (2). Ni plus, ni moins (5). — IV. Celui de Chicago a été merveilleusement rapide (5). Général français (4). — V. Des corps célestes (6). Retroussé ses lèvres (2). — VI. Monnaie d'or (5). Les eaux les creusent (4). — VII. On la capte (4). Maître d'un orateur athénien (4). — VIII. On y dépose un bulletin (4). — IX. Solides géométriques (10). — X. Ils supposent une cause (6). Dieu bienfaisant (3).

VERTICALEMENT. — I. Elle donne la filiation complète (10 lettres). — II. On n'y entend qu'une partie (7 l.). — Deux lettres de Conflans (2 l.). — III. Pronom (2). Haras (4). Début d'officier (2). — IV. Qui ne craint pas le travail (10). — V. Mesure (2). Jusqu'au bord (3). Dévastateur de greniers (3). — VI. Poème (3). Nobles (3). — VII. Support (4). Forme musicale ou Schubert a excellé (4). — VIII. Les cavernes furent les premiers (5). Dieu (2). — IX. Elle peut découper d'une signature absente (7). Indique la partie forte (2). — X. Fils de Vénus (4). Auquel on n'a rien à redire (5).

Solution du problème N° 487

HORIZONTALEMENT. — I. Mortifiant. — II. Emeute. Rue. — III. Sbires. Ait. — IV. Arno. Tasse. — V. Veen. Ile. — VI. Inverse. — VII. Névé. As. Or. — VIII. Aran. Lavis. — IX. Ir. Ire. — X. Tancrède.

VERTICALEMENT. — I. Mésavenait. — II. Ombre. Erra. — III. Reine. Va. — IV. Turonien. — VI. Ile. Or. — VII. Festival. — VII. Alésa. — VIII. raser. Vie. — IX. Nuis. Soir. — X. Tête. Erses.

AVIS DE MESSE NOIRE

La « Confrérie des Succubes Verdâtres » du XIVe prie ses membres de ne pas confondre le présent avis : AZX 1313 - avec une publicité des Chaussures d'Art LEPICART d'une présentation similaire. *(Communiqué)*

A LA VEILLE DE LA CONFÉRENCE DE LONDRES

Six attentats en 2 heures en Palestine

Des bandes armées attaquent les trains

(De notre envoyé spécial Georges MARANZ)

JERUSALEM, 9 septembre (par câble via Eastern). — **Les sirènes ont mugi ce matin dans toute la Palestine pour annoncer que les terroristes avaient lancé une offensive de grande envergure à la veille de la conférence de Londres sur la Palestine.**

On apprend que les voies ferrées ont été l'objet de sabotage, ce matin, en six endroits au moins : près de Bitar, à 8 kilomètres au sud de Jérusalem ; près de Rehoboth et en quatre endroits au nord de Lybda. Six bombes ont d'autre part, explosé dans la région d'Acco, au nord de la Palestine.

Des bandes armées ont également attaqué des trains de marchandises sur la ligne Haïffa-Lybda.

Près de Tel-Aviv, de violentes explosions ont été entendues. La R.A.F. a survolé la ville à basse altitude, tandis que des renforts de police et de l'armée affluaient.

A Jérusalem, une patrouille anglaise a été attaquée par une bande de cinq terroristes.

Toute circulation ferroviaire a été interrompue, à partir de 2 heures ce matin.

Six attentats avaient déjà eu lieu à la fin de la matinée en l'espace de deux heures.

Les rois arabes conciliants

Cependant, les rois Ibn Saoud d'Arabie et Abdullah de Transjordanie essaient d'amener les Arabes de Palestine à participer à la conférence de Londres. On apprend que M. Djemal Hussein a accepté l'invitation du roi de Transjordanie chez qui il se rend aujourd'hui pour discuter la question de la participation arabe. M. Djémal Hussein est vice-président du Comité arabe.

91 % DES VOIX pour la République en BULGARIE

Les résultats officiels du plébiscite d'hier en Bulgarie annoncent : « La Bulgarie est une république » et précisent que sur les 4.479.000 électeurs inscrits, 4.103.000 se sont prononcés. Il y a eu 130.400 bulletins blancs ou nuls.

Il n'y a pas eu d'incidents.

En dépit des démentis un journal anglais annonce

LES FIANÇAILLES D'ELIZABETH AVEC PHILIPPE DE GRÈCE...

LONDRES, 9 sept (dép. « France-soir »). — Le *Daily Worker*, journal communiste, annonce les prochaines fiançailles de la princesse Elizabeth avec le prince Philippe de Grèce, en dépit du démenti officiel donné samedi par sir Alan Lascelles, secrétaire privé du roi, au journal du soir *Star*, qui annonçait déjà cette nouvelle.

Le journal communiste ajoute d'ailleurs qu'une telle union serait considérée comme un « camouflet » à la démocratie britannique.

Le prince Philippe de Grèce, qui est un des intimes de la princesse, assistait hier matin, avec la famille royale, au service religieux célébré dans l'église de Balmoral.

Le prince Philippe n'est pas le premier fiancé que l'on attribue à la princesse Elizabeth et l'on sait le désir de la famille royale de voir la future reine d'Angleterre épouser un jeune aristocrate britannique ; mais le nombre des prétendants possibles au rôle de prince consort est de plus en plus limité et cette année encore deux des plus sérieux candidats ont convolé en justes noces.

LES AVIONS DU "F. D. ROOSEVELT" survolent Athènes

ATHENES, 9 septembre (A.F.P.). — Des avions partis du « Franklin-D. Roosevelt » survoleront Athènes demain après le départ des unités navales américaines, au Phalère depuis jeudi, et qui vont continuer leur voyage en Méditerranée.

Ce geste, déclare l'agence grecque d'information qui donne cette nouvelle, sera un témoignage de gratitude rendu par les Américains aux Grecs qui les ont si chaleureusement accueillis.

[On sait qu'une démonstration aérienne des forces américains avait été prévue la semaine dernière, mais avait été décommandée au dernier moment.]

Un livre de plus d'un million volé

chez M. de Menthon

ANNECY, 9 septembre (de notre corresp. partic.). — La mystérieuse disparition d'un livre rare estimé plus d'un million de francs vient d'être constatée dans le château que M. de Menthon, ministre de l'Economie nationale possède à Menthon-Saint-Bernard, sur le lac d'Annecy.

Carnet de France-soir

LEGION D'HONNEUR

Dans la récente promotion au grade de chevalier de la Légion d'honneur pour services exceptionnels de guerre, nous relevons avec plaisir le nom de M. Roger Nathan, chef national des groupes francs de « Combat », l'un des fondateurs du Mouvement « Liberté » et du Mouvement « Combat », ancien champion international de natation.

Dernière minute

LA ROCHELLE, 9 septembre. — Le sloop *Roule sa bosse*, du port de la Flotte (île de Ré), a sauté sur une mine et coulé. L'équipage, après avoir nagé pendant une demi-heure, a été sauvé par un autre bateau de pêche, *La Chimère*.

Quand on n'a pas de mémoire, il faut avoir des ailes...

LONDRES, 9 septembre. — Une jeune Espagnole de 17 ans a dû repartir pour l'Espagne en avion quelques minutes après être arrivée de Madrid, parce qu'elle avait oublié le nom de la dame anglaise chez qui elle devait descendre.

La jeune Espagnole s'appelait Virginia Viguera et elle éveilla les soupçons des officiers de l'immigration. La dame oubliée se fit bientôt connaître. Elle n'était pas contente et elle décida d'utiliser le droit donné à tout citoyen britannique en colère et d'écrire une lettre de protestation au premier ministre, M. Attlee. (A.F.P.).

Ivre, il a été enterré par erreur

SEVILLE, 9 septembre. — Une histoire macabre et burlesque a animé, hier, la nuit sévillane. Chargés d'enterrer un individu décédé dans une modeste pension du bas quartier de la ville, des employés des pompes funèbres emmenèrent, par erreur, le corps d'un autre pensionnaire rentré ivre et qui cuvait son vin sur un lit voisin de la même chambre.

Le propriétaire, s'apercevant de l'erreur après le départ des employés, les rejoignit à l'entrée du cimetière. Ayant tenté de donner des explications, la foule, le croyant atteint de folie, prit parti pour les employés contre lui. Le quiproquo se dénoua lorsque le propriétaire, s'élançant sur le corps du pseudo mort, parvint à le réveiller. (A.F.P.).

Plébiscité par la S.P.D.A. l'aigle doré a rejoint son royaume

LONDRES, 9 septembre. — L'histoire commence il y a quatre mois lorsqu'un aigle — un spécimen très rare d'aigle doré du Sutherlandshire — fondit sur une proie et eut la patte prise dans un piège.

Il fut envoyé au Zoo de Londres où, après l'avoir entouré de soins méticuleux, on ne voulut naturellement pas le laisser repartir.

Mais les sentiments naturels des ailes parurent plus importants à beaucoup d'Anglais que ceux non moins naturels des dirigeants du Zoo. Et la société protectrice des animaux rappela fermement à ceux-ci que l'aigle est un animal digne et noble, à qui la captivité ne convient pas. Cette mise au point fut jugée pertinente.

Un gardien du Zoo fut chargé d'escorter dans le train, pendant vingt kilomètres, le noble animal à l'endroit précis où il eut à souffrir de ses hommes. Et l'aigle fut relâché au milieu des applaudissements. Avec dignité, mais avec hâte, il disparut à l'horizon.

Le créateur de « On boit du café » a bu la tasse

NICE, 9 septembre (Dép. « France-soir »). — Pierre Dudan, le compositeur bien connu de « On boit le café au lait, au lit », a failli se noyer, hier après-midi, au large de Cannes au cours d'une promenade en canoë qu'il faisait avec une amie.

La pagaie du canoë s'étant rompue, l'embarcation se retourna. Pierre Dudan, soutenant sa compagne d'une main et nageant de l'autre réussit à tenir la mer pendant deux heures.

Harassé, il était sur le point de couler quand une barque de sauvetage le repêcha. Il est sain et sauf ainsi que son amie.

VOTRE MARCHÉ A PARIS

VOLAILLE. — La brusque mise en vente libre ne permet pas de fixer exactement la moyenne des prix de détail, la première criée aux Halles, hier dimanche, n'ayant porté que sur quelques rares colis. Rappelons les prix de la taxe (au kilo), en vigueur jusqu'à la semaine dernière. Poulet, 183 fr. ; lapin, 98 fr. ; canard, 125 fr. Une hausse est inévitable sur ces prix, on prévoit une hausse de 40 à 45 % en vente libre, qui devrait diminuer par la suite, ainsi que constaté sur la vente du giboier la semaine dernière.

PRIX-LIMITES DE QUELQUES POISSONS DE MER (suite). — Saint-Pierre vidé, 55 fr. ; vidé étêté, 70 fr. Seiche dépouillée, 22 fr. 50. Sole entière, 157 fr. ; vidée, 168 fr. Fausse sole (sole perdrix), vidée, 77 fr. Sprats, moins de 150 au kilo, 23 fr. 50 ; 151 à 400 au kilo, 15 fr. ; plus de 401 au kilo, 10 fr. 50. (A suivre).

MOUVEMENT DES PRIX FRUITS ET LEGUMES. — En hausse : haricots tout venant, 36 fr. ; mangetout, 30 fr. — En baisse : tomates, de 15 à 20 fr. ; raisins blancs, 35 à 40 fr. ; Moissac, 40 à 45 francs.

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES
RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS - COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
10, Rue de la Pépinière — (Saint-Lazare)

AVIS
La personne qui a téléphoné à Mme FLOUVAT, DID. 67-68, début Août au sujet voiture abandonnée, est priée de se faire connaître à DID. 09-81.
RECOMPENSE

DUBLY Détective 0+ 23e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Materialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 37-36 52-39

M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Sans vous déplacer
APPRENEZ A DANSER par CORRESPONDANCE
Écrivez à : LA DANSE POUR TOUS 22, rue d'Athènes - Paris (9e)

MÊME AUJOURD'HUI ON PEUT SE MEUBLER POUR UN PRIX ACCESSIBLE
N'ACHETEZ RIEN SANS VISITER NOTRE EXPOSITION
MARQUE DE GARANTIE
LES BEAUX MEUBLES DE FRANCE
69, BOUL. MAGENTA - PARIS-10e (FACE GARE DE L'EST)

PUNAISES
La meilleure garantie de DESTRUCTION
La perfection de nos nouveaux brevets prouvée par des millions de travaux des MILLIERS de Clients
PUCES MITES
PARIS 49, Boul. Port-Royal Tél. Gob. 45-17
CHIMIE-PROTECTION
MARSEILLE 14, Rue Venture, 14 Tél. Dragon 07-52

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
au Lycéum Dumaine-Pérez, 91, avenue Villiers WAG. 34-94. Soirées ensemble pour perfectionn. ou CHEZ VOUS : Méth. nouv. SENSATIONNELLE par corresp. Swings, valse, tango, couli-couri, etc.

NINA RICCI
Collection d'Automne
Tous les jours à 15 h. 30

PRIX SENSATIONNELS
CHAMBRES SALLES A MANGER STUDIOS, etc....
COZETTE
162, Bd Magenta, Paris
MÉTRO : BARBÉS-ROCHECHOUART
Catalogue N° 1 sur demande
COSY COMPLET 2 Personnes Garni Tissu (Coloris au choix) Literie comprise à partir de 16.200 Frs

Dans 2 jours
MERCREDI 11 SEPTEMBRE à 20 h. 30
Tirage de la 28e Tranche 1946 de la LOTERIE NATIONALE

ACHAT BIJOUX Cr Précieux 3 rue AUBER (PARIS CINEMA)
ACH. TR. CHER BIJOUX Exp grat 27, Bd Italiens, Horlogerie Suisse
ACHAT TRES CHER BIJOUX 23 Brillants - Argenterie - Montres Bd Italiens, ELIE, (Expert, grat.)
ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Boul. de Strasbourg - (Bureau 1er étage)
ACHAT DE BIJOUX 48 Anciens et Modernes, au mieux Rue de la Chaussée-d'Antin
ACHAT TRES CHER COMPTANT BIJOUX Place de la Madeleine — MICHEL 6, N'est pas en boutique — (2e étage)

PORTEZ VOUS DÉJA DES VERRES ?
FAITES-LES DONC VERIFIER
Vous qui portez des verres, faites-donc vérifier s'ils vous conviennent toujours, car votre vue change et les lunettes qui vous étaient prescrites l'année dernière peuvent ne plus correspondre à l'état actuel de votre vue.
Ne vous contentez pas de l'à peu près quand il s'agit de vos yeux.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY ou un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui-même
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
104, CHAMPS-ELYSEES

T. S. F. LUNDI 16 SEPTEMBRE à 19 h. 30, OUVERTURE
Nouveau Cours T.S.F. Montage, Constr. Dépannage de tous les postes. Télévision Cours techniques et pratiq. (durée 6 mois). Professeurs : MM. Geo MOUSSERON et BOXBERGER, Ingénieurs. Vous-même sous la direction de vos professeurs vous construirez un poste de T.S.F. moderne avec le matériel fourni gratuitement par l'Ecole. Ce poste terminé restera votre propriété. Documen. Renseignts et visite du Poste Emetteur gratuits. Inscriptions jusqu'au 14 septembre
ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE - 51, Boulevard Magenta, Paris (Xe)

LE MISTUDIO RÉALISE 3 MOBILIERS EN 1 SEUL C'EST UN SALON UNE SALLE A MANGER UNE CHAMBRE A COUCHER
Catalogue gratuit SUR DEMANDE
LEVITAN 63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
PUBLICITE L. 163.

President-Directeur general de « France-soir » : A. BLANC.
E G France-soir 3

France-soir

économique et financier

DELAI POUR SOUSCRIRE AUX ACTIONNAIRES EMPÊCHÉS. — Le nombre considérable des actionnaires empêchés de souscrire du fait de guerre aux augmentations de capital de nos grandes sociétés par action, laisse depuis longtemps pendant un double problème : celui du maintien des droits des actionnaires réellement empêchés et celui de la répression de la fraude de la part de certaines personnes qui cherchent à profiter de cette situation. Pour mettre les choses au point, le ministre des Finances, répondant à une question écrite, vient de préciser : que le délai de six mois à compter de la date de cessation légale des hostilités pour l'exercice du droit de souscription aux augmentations de capital réservé aux personnes empêchées a été prorogé pour une nouvelle durée de six mois par l'article 2 de la loi portant fixation de la date légale de cessation des hostilités. Ce délai expire donc le 1er juin 1947. Aucune autre mesure spéciale n'est prévue tant en faveur des actionnaires qui ne pourront exercer leurs droits avant l'expiration de ce nouveau délai que de leurs parents qui pourraient se substituer à eux pour l'exercice de ces droits.

LE SORT DE L'EMPRUNT YOUNG. — Le sort de l'emprunt Young lié de fait à celui du règlement des dettes allemandes qui n'avait donné lieu jusqu'à ce jour à aucune précision officielle, reste dans l'inconnu. Il s'était produit sur cette catégorie de titres des spéculations en tout sens, tant sur les places étrangères que sur le marché noir en France. Désirant mettre les choses au point, le ministre des Finances tient à rappeler que le service de l'emprunt Young a été interrompu en 1939 par suite de l'état de guerre entre la France et l'Allemagne. Pendant l'occupation ennemie, le gouvernement allemand s'est toujours refusé à reprendre le service de cet emprunt. Dans les conditions actuelles, il est impossible d'effectuer le transfert de l'Allemagne vers l'étranger des sommes nécessaires pour assurer la reprise du service de l'emprunt Young. Toutefois, l'acte final de la Conférence de Paris sur les réparations en date du 14 janvier 1946, ratifié par décret en date du 5 mars 1946, a prévu expressément que l'obligation qui incombe aux autorités allemandes compétentes d'assurer ultérieurement le paiement des dettes de l'Allemagne antérieures à la guerre subsistait intégralement. Une solution ne pourra donc être envisagée à l'avenir que dans le cadre d'un règlement général des dettes de l'Allemagne. Le gouvernement ne manquera pas, à cette occasion, de défendre les intérêts des porteurs de l'emprunt Young.

CREDIT LYONNAIS. — Le montant de la situation mensuelle au 30 juin dépasse maintenant 100 milliards et s'établit à 104.868 millions contre 99.536 millions au 31 mai et 89 160 millions au 31 décembre 1945. La comparaison d'un semestre à l'autre montre une progression dépassant 14 % pour l'ensemble des ressources mises à la disposition de l'établissement : les comptes de chèques atteignent 46.691 millions contre 44.794 et les comptes courants 39.311 contre 30.634 millions au 31 décembre. Le portefeuille-effets passe par ailleurs à 72.220 millions contre 51.807. On note également un accroissement des comptes courants débiteurs à 11.523 millions contre 8.864, ainsi que des liquidités en caisse, Trésor public et banques d'émission à 7.347 millions contre 5.705 millions.

Les créditeurs divers s'élèvent à 7.925 contre 5.526 millions et les acceptations à payer à 2.793 contre 977 millions.

GRANDS TELEGRAPHES DU NORD. — L'U.R.S.S. vient de confier à cette compagnie son trafic international.

Un accord de 10 ans a été conclu entre la Compagnie et l'Union Soviétique pour les transits télégraphiques.

Le Conseil d'administration de la Holding Company de la Grande Compagnie des Télégraphes du Nord a décidé de proposer à l'assemblée générale qui aura lieu prochainement la distribution pour le 18e exercice clos le 30 juin 1946 d'un dividende total de 15 % savoir cour. danoises 8,10 par action de 54 couronnes et de reporter la somme de cour. 934,32 à l'exercice 1946-1947.

CREDIT FONCIER DE L'INDOCHINE. — Les comptes des exercices 1944 et 1945, déduction faite des amortissements et provisions, font ressortir les bénéfices nets respectivement à 8 292 710 francs en 1944 et 7.215.893 francs en 1945. Il ne sera réparti que le dividende statutaire de 15 francs soit au total 30 francs brut par action.

LE MATERIEL TELEPHONIQUE. — Nous apprenons que l'International Standard Electric Corporation (groupe International Telephone and Telegraph) vient de faire apport à L.M.T. de 22.000 actions de 250 francs de la Société Lignes Télégraphiques et Téléphoniques. Echange. l'International Standard Electric Corporation reçoit de 60.000 actions de 500 francs de L.M.T. faisant partie de l'augmentation de capital de 125 à 175 millions que vient de réaliser cette Société. La L.M.T. va porter son capital à 300 millions.

ACCORD COMMERCIAL FRANCO-HONGROIS. — Un accord franco-hongrois, valable pour un an, et portant sur les échanges de marchandises pour une valeur de 150 millions de francs, va être signé prochainement entre la France et la Hongrie.

Les livraisons hongroises consisteraient principalement en semences, légumes secs, graines fourragères, pour une valeur de 75 millions ; en tabac, pour une valeur de 25 millions et en gibier, bois de chêne, ampoules, lampes de T.S.F., etc...

La France fournirait de son côté des animaux reproducteurs, moutons, brebis, chevaux, pour une valeur de 36 millions ; 10.000 tonnes de phosphates tunisiens, 50 tonnes d'aluminium, 500 tonnes de fils de laine peignée, des automobiles et des camions pour une valeur de 28 millions, etc...

Cet accord serait accompagné d'un accord de paiement fixant la valeur en florins par rapport au dollar.

LES FAITS DU JOUR

Le règlement or des obligations Suez sera-t-il remis en question ?

La démission du gouvernement égyptien va-t-elle remettre en cause la question des obligations Suez ? En rentrant de Chypre, le roi Farouk va avoir à résoudre la crise politique ouverte par la démission du cabinet. Bien que l'on s'attende, tant au Caire qu'à Londres, que Sedky Pacha reste à la tête du gouvernement, ce dernier va subir un remaniement important.

Les nouveaux ministres, et en particulier le futur ministre des Finances, adopteront-ils une attitude plus compréhensible à l'égard des porteurs français d'obligations du Canal de Suez.

La situation paradoxale qu'a créée le gouvernement égyptien en faisant voter d'urgence une loi en contradiction formelle avec la décision prise en toute indépendance par la Cour d'appel d'Alexandrie, obligeant la Société du Canal de Suez à payer, sur la base de l'or, les coupons et les remboursements de ses obligations, devrait en effet prendre fin.

Il semble, du reste, que les relations financières franco-égyptiennes et anglo-égyptiennes prennent un ton de plus en plus proche de l'équité.

Avant de démissionner, le gouvernement égyptien vient en effet d'annoncer que la France a accepté de payer une somme d'environ 700.000 livres en règlement des livraisons de coton effectuées avant juin 1940, et que le règlement se ferait à l'occasion d'un vaste arrangement d'ensemble concernant les avoirs français bloqués en Egypte et toutes les questions financières pendantes entre les deux pays au sujet desquelles des pourparlers se poursuivent activement. L'Egypte semble vouloir du reste adopter la même attitude vis-à-vis de l'Angleterre, ainsi qu'en fait foi un communiqué publié samedi matin à Londres annonçant que les actions, obligations, parts de fondateurs et toutes autres valeurs mobilières ainsi que leurs coupons, pourront être librement exportées d'Egypte vers les pays du bloc sterling.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 9 SEPTEMBRE

Dans un marché moins creux, l'ensemble de la cote a rétrogradé. On peut noter la bonne tenue de quelques produits chimiques.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 70	92 65	Boléo	176	175
3 % 1878-90	97 25	97 50	Equat. Mines	1 415	1 385
5 % 1920	137 75	137 85	Guergour	5 005	5 250
3 1/2 % 1942	99 25	99 40	Min. Congo	690	675
3 % 1942			Mokta	19 610	19 990
3 % 1945	92 55	92 50	Nickel	2 835	2 830
Caisse aut. 5 % 38	126 50	126 50	Ouenza	5 900	6 150
Oblig. 4 1/2 % 33	1 285	1 285	Penarroya	1 100	1 099
— 4 % 34	1 176	1 180	Pyrites Huelva	3 681	
7 % 1924 $ 1.000	136000	13.000	Tekkah	5 800	5.550
4 % 1939 Fl. 1.000	73 900	73 900	Fse des Pétroles	3 200	2 999
Obl. Banq. France	6 605	6 615	Hyd. St-Denis	1 505	1 475
B.N.C.I.	965	960	Standard Pétroles	3 050	3 025
C.N.E.	1 751	1 725	Gafsa	4 940	4 800
Crédit Lyonnais	1 785	1 785	Ph. Constantine	2 600	2 614
Société Générale	1 865	1 861	Air Liquide	1 641	1 640
Bque Afr. Occid.	2 600	2 475	Aigle. Prod Chim.	993	920
— Indochine	8 000	7 900	Bozel-Maïétra	615	630
Crédit National	3 280	3 390	Cotelle-Foucher	2.100	2 155
Bque H. Fco-Arg.	3 210	3.360	Ugine	1 450	1 435
— de Paris	1 205	1 225	Givet-Izieux	5.000	4 970
— Transatlantiq	800	802	Kali	2 570	2 595
B.U.P.	785	795	Kuhlmann	2 138	2 005
Cie Algérienne	1 552	1 615	Péchiney	2 025	2 010
Cdit Comm. France	2 000	1 950	Rhône-Poulenc	2 006	1 981
— Indust. Comm	1 000	960	Saint-Gobain	3 610	3 670
— Fcier France	6 100	6 150	Salines Djibouti	1 790	1 795
— Fcier Indoch.	760	765	Port Rosario	16 000	15 900
Marseill. Crédit	1 420		Chargeurs Réunis	4 900	4 800
Suez	48 025	48 500	Delmas-Vieljeux	3.145	3 110
— jouiss.	39 000	39 000	Transatlantique	426	425
— fondat.	38.400	37 875	Transp. Maritimes	6 225	6 000
— civile	14 360	14 045	Bénédictine	11.700	11 900
Ch. fer B.-Aires	1 880	1 975	Brass. Quilmès	30 850	30.500
Métropolitain	1 050	1.040	— du Maroc	3 995	3 830
Paris. Industrie	980	956	Ch. Gendarme	2 850	2.812
Santa-Fé (Ch. fer)	3 175	3 130	Damoy	6.340	6.290
Shanghaï (Tramw.)	1 510	1 530	Dist. Indochine	885	882
Docks Marseille	2 349	2 225	Docks Rémois	627	630
Eaux (Cie Gle)	1 470	1 468	Gr. Moul. Corbeil	1.005	1 000
Lyonnaise Eaux	1 290	1.250	— de Paris	539	530
Aisthom	955	948	Mumm	2.800	2 830
C.P.D.E.	1.390	1.390	Nicolas	1 535	1 506
Génér. Electricité	4 661	4 700	Nord-Bé	7 700	7.600
Littoral Méditer.	1 115	1 120	Olida	28 000	29 000
Energie Industr.	1.450	1 455	Raff. St-Louis	2 950	2 990
F. Mot. Truyère	2.590	2.690	Say	1 364	
Radio - Electrique	186	187	Saint-Raphaël	39.450	39 800
Signaux Electr.	9 800	9 850	Sucr Coloniales	1 690	1 695
T.S.F.	1 315	1.290	Cim. Lafarge B	3.925	4 200
Thomson	761	770	— Français	6.260	6.250
Union Electr.	600	610	— Indochine	748	730
Dollfus-Mieg	30 250	31 390	Follet	3.145	3.170
Gillet-Thaon	635	642	Bergougnan	5 100	
Saint Frères	2 395	2 400	Caout. Indochine	1 920	1.900

COURTIERS EN VALEURS

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Aciér. Chili			Bastos	6.250	6 250
Hotchkiss	2 440	2 450	Barcelona Tract.	940	930
Aibi	805	801	Canadian Eagle	630	620
Bruay	253	253	Wyoming	1.775	1 790
Huiles de Fétrole	1 775	1 740	Mexican Eagle	260	252
Oubanghi Oriental	2 600	2.570	Shell	1 890	1 860
Saisigne	5.400	5 400	Anglo-Amer. Corp.	2 505	2 435
Huaron préf.	6.800	6 750	Chartered	647	648
M'Zaïta	900	899	Crown Mines	2 595	2 575
Tales Luzenac	11 900	11 500	De Beers ord.	8 600	8 550
Phosph. Tunis.	893	885	East Rand	900	885
Pointe-à-Pitre	1 870	1 900	Goldfields	1 590	1 589
Cambodge	1 575	1 570	Jagersfontein	796	782
Hutchinson	11 300	12.100	Rand Mines	2 870	2 805
Michelin	13.400	13 000	Transvaal	1 370	1 350
Padang	1 600	1 605	Rhod. Anglo-Am.	515	510
Schappe de Lyon	20 650	20 600	Roan Antelope	280	276
Viscose Nationale	1 835	1 750	Tanganyika	278	275
Brass. Comète	5 925	5.925	Tharsis	625	628
— Champigneull	2.055	2 055	Trepca	126	125
Cinzano	4.050	3 455	Kuaja	485	493
Pernod	4.500	4 450	S.A.F.A.C. pt.	7.500	7 475
Monaco	14 100	14 800			

MARCHÉS ÉTRANGERS

NEW-YORK

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Amer. Tel. and Tel.	180	179 1/2
Atchison Topeka	99 3/8	97 1/4
Baldwin Locomotive	25 1/4	24 3/4
Baltim. and Ohio	18 5/8	17 5/8
Bethlehem Steel	102 1/4	101 1/2
Canadian Pacific	15 7/8	15 3/4
Celanese Corp.	63	61 3/4
Consol. Edison	29	28 3/4
Coty Intern.	5 1/2	5 5/8
General Electric	41 1/4	41 1/8
General Motors	59 1/2	59
Int. Nickel	32 7/8	32 1/2
Int. Tel. and Tel.	22 3/8	21 1/2
Kennecott	47 1/2	46 1/4
Radio Corp.	11 3/4	11 5/8
Stand. Oil of N.Jersey	70 1/2	69
Un. St. Steel	79 3/4	78 3/8
Braz. Traction	20 3/4	20 1/8
Cities Service	28 1/4	27 1/2

LONDRES

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Consolidé 2 1/2	97 3/16	97 3/16
Emprunt Young	8	8
Rio Tinto	14 1/4	15
Chartered	33 4 1/2	33 3
Roan Antelope	14 6	14 6
Tanganyika	16	15 9
Crown Mines	5 3/16	5 15/16
De Beers	21 5/8	21 1/2
Central Mining	23	23
City Deep	2 7/16	2 7/16
Goldfields	4	3 15/16
Randmines	6 7/8	6 7/8
Canadien Eagle	32 4 1/2	32 1 1/2
Mexican Eagle	13 6	13 6
Shell Transport	4 21/32	4 5/8
Gula	20 7 1/2	21
Malacca	16	16 9
Courtaulds	53 9	53 9
Dunlop	72 6	72 6

GENÈVE

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Français 3 3/4 %..	105	105
— 4 %..	85	85
Danube Save Adriatiq.	8	8
Canadian Pacific	63	65
Crédit Suisse	727	725
Chade	830	840
Royal	415	422
Lyonnaise des Eaux		
Chartered	24	23 3/4
Trifail	6	7
Nestlé	111	1.126
S. K. F.	281	275

BRUXELLES

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Belge Unifié 4 %..	92.10	91.75
Ougrée-Marihaye	1 510	1 595
Sidro priv.	855	865
Kilo moto. parts	802.50	810
Un. Min. Ht-Kat. pts	16.100	1.825
Congo Grands Lacs	1.580	1.610
Vieille-Montagne	3.250	3 210
Financ. Caoutchoucs	42.50	380
— V	1.770	1.760
Tubize priv.	240	880
Pétrofina	465	1 105
Wagons-Lits	440	420

COURS DES CHANGES. — D'après les cours officiels fixés par l'Office national des Changes, le versement vendeur à Paris vaut : livres 480,30, dollars 118,90, suisses 27,68, belges 2,72.

COURS DE L'OR. — A Alexandrie (en piastres égyptiennes) lingots (dirhem de 3 gr. 115) 171, souverain 511, Napoléon 392, dollar 490.

CE N'EST PAS UNE VRAIE SCENE DU FAR-WEST, mais un Rodeo anglais organisé par le Club de chasse de Mid-Devon à Chagford (Angleterre). Des hommes et des jeunes filles y prirent part essayant de se maintenir sans selle sur des poneys sauvages de Dartmoor. Ces bêtes n'ont jamais été montées. Un premier prix de cinq livres est attribué à celui qui se maintient le plus longtemps sur le dos de l'animal. Notre document nous montre une association qui n'a pas tenu longtemps : Mr William Wilding et son poney

STRASBOURG MENACÉ

VALMY ET HANSENNE ont retrouvé leur grande forme

STOCKHOLM, 9 septembre. — Valmy, Pujazon, Cros et Hansenne ont participé hier au meeting de Sandviken, le dernier de leur tournée en Suède. Malgré un orage d'une extrême violence qui détrempa la piste Valmy et Hansenne ont obtenu des résultats très satisfaisants.

Valmy a retrouvé sa forme de 1941 Opposé à Laessker notre recordman réussit 10"7/10, devançant son concurrent de 4/10.

Quels sont les raisons de la forme assez inattendue de Valmy ? Depuis toujours René s'entraîne quotidiennement. Il est un de ces athlètes vraiment doués et qui sait entretenir et conserver la forme. Nous sommes persuadés qu'actuellement Valmy est capable d'accomplir un très gros exploit sur 200 mètres.

Hansenne ne s'attendait certes pas à réaliser 1'50"8/10 sur la piste de Sandviken. Marcel lui aussi a retrouvé une condition physique excellente. Dimanche prochain, opposé à Reiff sur 1.500 mètres à Strasbourg, il peut provoquer une belle surprise.

Pujazon et Cros sont las de leur séjour en Suède. Ils ont tous deux hâte de retrouver leur Joinville.... Notre champion d'Europe se laissa devancer par Eriksson. Fatigué, il a été cette fois encore l'ombre de lui-même.

Heino profite des circonstances

A Helsinki, Viljo Heino, dont on parle de plus en plus au sujet du statut amateurisme-professionnalisme, « profite des circonstances », comme disent les Suédois, pour se distinguer. Il a battu hier le record mondial officieux des 4 miles (6.437 m. 26) en 18'57" (record précédent 19'1" par le Finlandais Iso Hollo).

D'autre part, au championnat de Norvège, deux performances sont à signaler : celle de Kaas à la perche. Kaas a en effet franchi 4 m. 21, ce qui est la meilleure performance de l'année. Celle enfin du lanceur Malhum, qui a envoyé le javelot à 67 m. 82, nouveau record norvégien.

Un Français : le pompier LAVERGNE, vainqueur aux Jeux interalliés

BERLIN, 9 septembre. — Dans une atmosphère très musicale se sont déroulés les Jeux interalliés. En effet, les Américains avaient installés dans les tribunes deux jazz qui, entre chaque épreuve, faisaient connaître aux spectateurs les derniers succès d'outre-Atlantique.

Sans médecin, sans masseur, sans entraîneur, les Français firent cependant tout ce qui étaient en leurs possibilités. Seul le pompier Lavergne décrocha la médaille d'or, enlevant la perche en passant 3 m. 70.

Parmi les autres concurrents, le Hollandais Berger a réalisé la meilleure performance : 47"8/10 aux 400 mètres.

Holst-Sorensen triomphe aux 800 mètres dans le temps médiocre de 1' 53"6/10.

Au championnat interclubs

Le Racing veut mettre un terme au trust du P.U.C.

Le Racing réussit une belle performance puisqu'en effet privé de ses vedettes, présentes à Berlin et en Suède, il inquiéta sérieusement le P.U.C.

Le P.U.C. remporta sa cinquième victoire consécutive. Les étudiants demeurent le club le « plus complet », mais le Racing montre l'oreille et affirme des prétentions.

On comptait beaucoup sur ces dames pour donner du panache à cette réunion. Elles firent de leur mieux. Mianney, Toulousse, Geraner, Courlat, dominèrent le lot. Le Stade Français, sans être très riche en individualités, arriva cependant à enlever la première place.

Jacques CHAPUS.

KRAMER et MISS BETZ champions en simple d'Amérique

FOREST-HILLS, 9 septembre. — Kramer, le champion californien a battu Tom Brown dans le championnat de simples des U.S.A. par 9-7, 6-3, 6-0.

Pauline Betz, de Los Angelès, a remporté le championnat simples dames en battant Doris Hart par 11-9, 6-3.

Jeudi 12 septembre
à 16 h. 30
dans les jardins du
Trocadéro

Grand Critérium cycliste

(Revanche du Championnat du Monde sur route sur 100 kilomètres) organisé par

France-soir

et

Record

Hans KNECHT
champion du monde

Gino BARTALI
Marcel KINT
Fausto COPPI
Rik V. STEENBERGEN
Louis CAPUT
R. et G. LAPEBIE
Louis THIETARD
Lucien TEISSEIRE
etc., etc.

LOCATION

A « France-soir », 100, rue Réaumur ;

A la Préfecture de Police, Service des Assurances sociales ;

A l'O.I.O., 149, rue Montmartre.

CLASSEMENTS

Division nationale

1. Strasbourg (4 matches), 8 points ; 2. Rouen, 7 pts ; 3. Roubaix, Lille et Toulouse, 6 pts ; 6. Metz, Stade Français et Montpellier, 5 pts ; 9. Racing, Nancy, Sète et Reims, 4 pts ; 13. Lens, Red Star et St-Etienne, 3 pts ; 16. Bordeaux, Cannes et Rennes, 2 pts ; 19. Marseille, 1 pt ; 20. Le Havre, 0 pt.

Deuxième division

1. Amiens (4 matches), 7 points ; 2. Lyon, Colmar, Besançon et Nîmes, 6 pts ; 6. Avignon, Douai, Nice, 5 pts ; 9. Angers (3 matches), 4 pts ; 10. Troyes, Toulon, Angoulême et Valenciennes, 4 pts ; 14. Sochaux (2 matches), 3 pts ; 15. C.A. Paris et Alès, 3 pts ; 17. Antibes (2 matches), 2 pts ; 18. Nantes, 2 pts ; 19. Béziers (3 matches), 1 pt ; 20. Le Mans et Perpignan, 1 pt ; 22. Clermont, 0 pt.

RESULTATS

Division nationale

*Metz et Girondins	1-1
*Lille bat Nancy	4-1
*Sète bat Montpellier	1-0
Roubaix bat *Le Havre	3-0
*Reims bat Cannes	5-1
*Strasbourg bat Rennes	3-2
*Toulouse bat Saint-Etienne	4-3
*Lens bat Racing	5-2
Rouen bat *Stade Français	1-0
*Red Star et Marseille	2-2

Deuxième division

*Alès bat Avignon	5-1
*Besançon bat Troyes	3-2
*Perpignan et Toulon	2-2
*Colmar et Amiens	1-1
*Le Mans et Douai	3-3
*Sochaux et Béziers	3-3
*Nîmes bat Lyon	2-1
*Angoulême et C.A. Paris	1-1
*Nantes et Valenciennes	2-2
*Nice bat Clermont	5-4

Mauvaise journée pour les Parisiens tandis que Toulouse reste invaincu

LILLE DEMARRE...

par Jean ESKENAZI

Le championnat se normalise et on commence à y respecter les traditions. Notamment celle qui veut que les équipes qui reçoivent dictent leur loi.

C'est ainsi que Rouen et Roubaix ont été les seuls à avoir pu vaincre à l'extérieur.

Toujours tôt en condition, les Rouennais prennent un excellent départ et occupent la deuxième place derrière Strasbourg qui ne paraît pas être un leader irrésistible. Chez eux, les Alsaciens ont été en difficulté contre Rennes tout comme ils l'avaient été face à Sète.

Déjà la menace de Lille se fait sentir. Les hommes de Bourbotte sauront défendre leur titre !

La journée a été néfaste aux Parisiens et aux nouveaux promus.

Le Red Star a pu cependant arracher un point à Marseille et Toulouse reste invaincu.

Notons encore que Bordeaux se réhabilite d'un début incertain tandis que Le Havre hérite de la fatidique lanterne rouge. Alors quoi, Bihel ? L'air du pays natal ne vous profite pas ? Mais les équipes sont des cellules. Il faut leur donner le temps de se former et Rouen, grand lauréat de la journée, nous l'a bien montré. Ce n'est pas par hasard que les deux équipes montées à grand renfort de millions sont aux derniers rangs.

Le football, jeu collectif, demande autre chose.

En deuxième division, où a sévi une épidémie de matches nuls, Lyon a trébuché à Nîmes, ce qui est normal et Amiens en a profité pour s'installer dans le fauteuil du leader, talonné par quatre équipes dont Colmar, accédant enfin à une vedette qu'il méritait bien d'avoir.

Le « muezzin » Ben Barek est attendu au Stade !

Les Rouennais ont bien mérité leur victoire acquise par 1 à 0 sur le Stade Français.

Ils l'ont bien méritée parce qu'ils surent lutter avec une vaillance exemplaire et qu'ils donnèrent aussi une véritable leçon de placement sur le terrain aux Parisiens qui causèrent une déception incontestable.

C'est surtout en deuxième mi-temps que les Stadistes furent médiocres. Mal inspirés, incapables de s'organiser, ils furent dominés avec une facilité relative par une équipe déjà en excellente condition physique et dont les lignes arrières appliquèrent le W avec une autorité parfois remarquable.

Cet « emboîtage » des lignes arrières normandes n'excluat pas Dambach, maître de ses 18 mètres avec un réel brio.

— Et quand j'aurai récupéré mes avants blessés, ça ira encore mieux, avouait souriant Ernest Payne qui a un espoir sérieux en Lefèvre.

Le Stade Français a besoin de discipliner son action.

Il est certain que lorsque le « muezzin » Ben Barek sera de retour, l'attaque stadiste pourra se déployer avec plus d'efficacité.

Et Nyers ne doit pas être le dernier à souhaiter le retour de notre ami Larbi.

— J. E.

● *En basket-ball et en amical, le B.C. Montbusson a battu Monthoisy de Genève par 36 pts à 21.*

Cannes ne tient que 25 minutes et les Rémois marquent 5 fois

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

REIMS, 9 septembre. — « On nous a fait une réputation de... coureurs à pied. Nous voulons montrer que nous savons jouer au football », nous avaient dit les joueurs cannois.

A la fin du match, ils devaient déchanter. Pris de vitesse, débordés en seconde mi-temps, ils avaient dû concéder 5 buts contre un seul marqué par Viora qui, alors que Reims menait par 4 à 0, réussit (79e minute) à prendre Fabre à contre-pied.

Quant aux cinq buts de Reims — deux avant le repos — ils furent l'œuvre de toute l'attaque champenoise.

Sinibaldi, ayant échappé adroitement au contrôle de Franceschetti, en réussit deux de toute beauté, grâce à des shots élégants sous les angles les plus imprévus.

Il en réussit même un troisième absolument régulier (de l'aveu même des Cannois) mais refusé par le pointilleux M. Lesenne parce que... Piot, ayant plongé, était à terre !

Bini qui manque de style et ne sait pas courir, compense cela par une excellente touche de balles et il ouvrit le score par un beau shot en diagonale (25e minute).

C'est Petitfils qui fit la plus belle partie. Des passes redoublées avec Flamion permirent à ce dernier de marquer le 4e but (74e minute) et ce fut Petitfils lui-même qui réussit le cinquième et dernier (82e minute) sans aucun mal, puisque Piot ne réagit même pas.

UN GRAND MALCHANCEUX : GUEGUEN UN VAINQUEUR MÉRITANT : DUCOUTUMANY

Deux crevaisons et une chute survenues dans les vingt derniers kilomètres ont coûté la victoire à Jean Guégen dans le premier Paris-Croisy-sur-Andelle.

Mais c'est surtout dans la dernière boucle autour de Croisy que se situa l'exploit de Guéguen.

Lâchant dans la côte de La Hague Queugnet et Ducoutumany, derniers rescapés d'une série de crevaisons qui retardèrent Launay, Coudert, Hureaux, Florquin et Vervel, le poulain de M. Gal connaissait à son tour la « perçure », limité peu après par son coéquipier Queugnet.

Las, au moment de rejoindre l'Olympien resté seul en tête, il devait changer une seconde fois de boyaux.

Poursuivant néanmoins la chasse avec ardeur, il devait finalement s'avouer vaincu par Ducoutumany, assez malchanceux jusqu'ici pour s'octroyer une victoire qui semblait lui échapper cette saison.

Michel COSTES.

⁂

● *La réunion de clôture du vélodrome J. Jaurès de Cherbourg a vu triompher dans l'américaine Landrieux-Le Boulch de Picco-Verdier.*

● *A Lyon, Le Nizerhy a battu Piel en poursuite.*

Knecht confirme à Nyons sa victoire de Zurich

Classement : 1. Hans Knecht, couvrant les 100 kms. soit les 75 tours, en 2 h. 26' 55" 2/5, 15 points ; 2. à un tour, Louis Thiétard, 50 points ; 3. Koblet, 49 pts ; 4. Lang ; 5. à deux tours, Ranazzi ; 6. Guy Lapébie ; 7. Guyot ; 8. Mathias Clémens ; 9. Magnani ; 10. à trois tours, Zehnder ; 11. à quatre tours, Wagner ; 12. Roger Lapébie, etc.

Auguste MALLET a dominé

ROUEN, 9 septembre. — Le mauvais temps, les côtes et les crevaisons avaient fait quelques coupes sombres parmi les coureurs du Circuit de la Seine Inférieure.

Et tandis que Robic, Lucas, Schmitt étaient réduits, faute de boyaux de rechange à jouer le rôle de spectateurs, Auguste Mallet, victime lui aussi de deux crevaisons, s'affirmait le meilleur grimpeur en compagnie du jeune Rouennais Créton, qu'il lâchait dans la côte de Barentin, pour terminer seul à plusieurs minutes d'avance.

Hutmacher a pris sa revanche sur Aubry

LUXEMBOURG, 9 septembre. — Au Luxembourg, les routiers amateurs français ont particulièrement brillé. Mais cette fois le champion du monde Aubry, sur un circuit de 126 km., ne fut pas de la bonne échappée.

Laquelle ne comprenait que deux coureurs, un Français, Coste, et un Suisse, Hutmacher, qui réglait son adversaire au sprint.

Marcel FLUCHE.

HIER ET CETTE NUIT A MELUN

La FÉE ÉLECTRICITÉ et les ATHLÈTES ont bien servi le sport

Pour la première fois depuis son combat victorieux contre l'Américain Holman Williams, Marcel Cerdan a remis les gants ; cette nuit, au cours d'une fête sportive et artistique, mise sur pied par un éclectique comité melunais, menée tambour battant par l'infatigable André Lucas et patronnée par « France-soir », « Record » et l' « Equipe ».

Cerdan, pour avoir servi dans la marine, semblait fort à l'aise sur ce ring flottant, ou plus exactement installé sur une gabarre, bateau solide et frappu, habituellement consacré aux rudes besognes que lui réclament « Les Ponts-et-Chaussées ». Valtanian et El Baze ses partenaires ont apprécié le poids des punches de Marcel.

— J'ai cru qu'il allait me précipiter dans la Seine, nous a dit l'Iranien.

Mais la réunion a été si attrayante que cette fois Cerdan n'a reçu que sa part d'applaudissements. La Lyre melunaise, les trompes de chasse de la vallée de la Seine, hors-bord, mugissants, athlètes de l'aviron, escrimeurs, nageurs, acrobates du tremplin et du ski nautique ont fait dans une ambiance extraordinaire et devant une foule considérable, les plus beaux efforts. La maîtrise de Séphériadès, l'audace de Mulinghausen, ont été hautement appréciées...

On reviendra, plus nombreux l'an prochain, car, en vérité, il est rare qu'un spectacle puisse tenir son monde en haleine du début de l'après-midi à l'aube. Un coup de chapeau aux organisateurs...

Georges SCHIRA

A Alger, les spectateurs lapident l'arbitre

qui est dans le coma depuis 14 heures

(De notre correspondant particulier)

ALGER, 9 septembre. — Hier soir, au stade en plein air, le gala de boxe se termina par le combat « pierres et chaises ». Le premier combat professionnel en 10 rounds entre Yvel et Abderahman fut un combat terne dans l'ensemble et plutôt d'observation.

Yvel fut déclaré vainqueur aux points, bien qu'au septième round, à la suite d'un direct au menton, il allât au tapis pour 8. Le match nul aurait été plus équitable. La décision déciencha un tollé général des 3.000 spectateurs, en grosse majorité indigènes.

Un spectateur sauta la petite barrière séparant le juge du public et frappa un juge à la figure. Ce fut le déclenchement d'une très sérieuse bagarre. Des milliers de pierres, des petites et des grosses, furent jetées, blessant plusieurs dizaines de spectateurs. De nombreux visages furent en sang. Des centaines de personnes, près du ring, se protégèrent en se couvrant la tête de leur chaise, les quatre pieds en l'air. Des officiels, à mes côtés, cherchèrent protection sous le ring en attendant la fin de l'ouragan qui dura vingt minutes, mettant fin prématurément à la soirée.

Alger ne reverra pas de sitôt un combat de boxe (que je suivrai à travers une longue-vue !)

Quatorze heures après avoir eu le crâne ouvert, Cessio, l'arbitre, est toujours dans le coma.

Des membres de la Fédération, M. Lasserre, président et M. Pulsone, sont assez gravement blessés.

SPAGNOLO pense à AL. RENET et à OLEK

Duilio Spagnolo, qui vient de remporter le titre de champion d'Italie des poids lourds, a encore beaucoup à apprendre. Piazza, son professeur-manager, qui fut l'adversaire et la victime de Marcel Thil à Roland-Garros, en 1934, nous a déclaré que Spagnolo n'avait pas, pour l'instant, d'ambitions européennes.

— Mais si un titre se trouvait par hasard sur sa route, Duilio ne laisserait pas passer sa chance, précise le manager.

D'ores et déjà, Spagnolo pourrait rencontrer Al Renet ou Olek en France ou en Italie, car je pense que ces rencontres lui seraient profitables.

Mais le véritable objectif de Spagnolo, c'est l'Amérique.

L'équipe de la Métropole *sans JANY*